

CINEMA



VINS G 10
 Suggestions de bons
 vins d'été à déguster
 sous le soleil !

NOS CRITIQUES

★★★★	Personne ne sait
★★★★	La Fiancée syrienne
★★★	Les temps qui changent
★★★	La Terre des morts
★★	Brice de Nice
★★	10 ^e Chambre — Instants d'audiences
★1/2	Ma sorcière bien-aimée

Aurore Gagnon
 (Marianne Fortier)

Aurore

La loi du silence

Aurore ramène à l'écran l'enfant martyr

RÉGIS TREMBLAY
 RTremblay@lesoleil.com

■ Si l'on se souvient encore du drame de la petite Aurore, survenu à Fortierville en 1919-20, il y a longtemps qu'on a jeté aux oubliettes le « film d'horreur » qu'il a inspiré, en 1952, même si c'est lui qui a fixé l'image de l'enfant martyr dans la mémoire populaire. Un demi-siècle plus tard, le réalisateur, scénariste et producteur Luc Dionne relève le redoutable défi de faire de ce sujet toujours scandaleux un film décent et intelligent. Vendredi prochain, 8 juillet, Aurore revivra au grand écran.

Luc Dionne n'a pas eu peur de passer du milieu clos et hiérarchisé de la mafia québécoise du début du XX^e siècle, inféodé au clergé et lui aussi prisonnier de la loi du silence. C'est le portrait de ce village, à l'image de tout le Québec d'il y a 100 ans, qu'a voulu tracer Luc Dionne, davantage que l'illustration des sévices infligés à Aurore Gagnon, 10 ans (Marianne Fortier), par sa belle-mère Marie-Anne Houde (Hélène Bourgeois Leclerc).

À la première d'Aurore, cette semaine, au Capitole de Québec, le réalisateur et ses comédiens étaient d'accord sur ce point : « Il ne s'agissait pas de surenchérir sur les tortures du premier long métrage, qui sont en partie inventées, du reste. Dans mon film à moi, on ne voit jamais Aurore en train de subir quelque sévices que ce soit : on entend ses cris hors champ, on voit ses blessures, strictement pour établir les faits qui sont à la base du drame », précise le réalisateur.

Voir SILENCE en G 2 >

Le curé Leduc
 (Yves Jacques)
 portraituré comme
 un intellectuel
 arrogant et
 méprisant.

PHOTOS: COURTOISIE ALLIANCE ATLANTIS



GRATUIT
 CELLULAIRE
 Bell
 À L'ACHAT D'UN MP3

256 MB
 BenQ LECTEUR MP3 256MB/FM 129\$

512 MB
 RCA LECTEUR MP3/3 12MB ÉCRAN LCD ENREGISTREUR FM 179\$

512 MB
 SONY LECTEUR MP3 5 12MB 149\$

128 MB
 SAMSUNG LECTEUR MP3 128MB/FM 99\$

5 GO
 SAMSUNG LECTEUR MP3 DISQUE DUR 5GO 299\$

840, Bouvier, Québec **La clef de sol** 627-0840

DÉJÀ PLUS DE 3 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE !

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS !»
- Martin Bilodeau, Le Devoir

★★★★
«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.» - Brandon Kelly, The Gazette

★★★★
«FOLLEMENT BON !» - Marc-André Lussier, La Presse

★★★★
«C.R.A.Z.Y. constitue la belle surprise du cinéma québécois de cette année.»
- Michel Coulombe, Radio-Canada

★★★★ **★★★★**
- Régis Tremblay, Le Soleil - Marie-France Bornaïs, Journal de Québec

«Un film À VOIR ABSOLUMENT... UN GRAND MOMENT DE CINÉMA.»
- Paul Toubant, Radio-Canada

«UN FILM D'EXCEPTION. BRAVO ! BRAVO !»
- Marie-Christine Troffier, Radio-Canada

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELE PROULX



C.R.A.Z.Y.
un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



Hélène Bourgeois Leclerc en marâtre



Téléphore Gagnon (Serge Postigo) et l'agent de la paix Oréus Mailhot (Rémy Girard)



«Je n'ai pas voulu faire une charge contre le clergé, mais contre l'autoritarisme de cette époque, une chose qui m'horripile»
— Luc Dionne

SILENCE

Suite de la G 1

S'il en avait été autrement, Hélène Bourgeois Leclerc n'aurait pas accepté le rôle de Marie-Anne Houde: «Pour Luc, il était important de ne pas montrer explicitement les tortures. J'ai eu suffisamment de difficulté à tourner la scène où je vais du poêle à Aurore avec un tisonnier rouge, tout en récitant une phrase du catéchisme qui justifie les pires corrections physiques imposées aux enfants par leurs parents. On ne me voit jamais appliquer le fer rouge, mais j'ai été quand même ébranlée par cette scène.»

La comédienne ajoute: «Luc ne voulait pas faire de Marie-Anne un épouvantail comme dans le premier film, que je n'ai pas vu. À l'audition, il m'a dit: «Parle-moi du personnage, et si tu réussis à me le faire aimer, à me le rendre humain, tu décroches le rôle!» Bien sûr, c'est une femme cruelle, impulsive, manipulatrice, mais il faut comprendre que, dans son enfance, elle a souffert d'une méningite qui a dérangé son cerveau. Chacun de ses neuf enfantements a été accompagné d'un grave dérèglement hormonal et de terribles souffrances», plaide la comédienne, sans excuser les gestes odieux de la marâtre.

Luc Dionne n'a pas eu l'intention de réduire le film au duel inégal entre la marâtre et la fillette. On ne pouvait tout expliquer en ne se concentrant que sur ces deux personnages. «J'ai voulu corriger les graves distorsions

et les omissions du premier film, qui taisait complètement les agissements criminels du père d'Aurore, Téléphore Gagnon (Serge Postigo). Ce silence s'expliquait par le fait que le vrai Téléphore Gagnon était toujours vivant, en 1952, et qu'il avait fait émettre une injonction interdisant aux producteurs de l'inclure dans le scénario!»

Hélène Bourgeois Leclerc aura ce commentaire: «La lâcheté de cet homme m'a renversée. Il a abandonné toute autorité dans la maison à sa nouvelle épouse, puis il a embarqué sans protester dans son jeu de massacre. C'est hallucinant!»

LE SILENCE DU VILLAGE

Plus qu'une famille, Luc Dionne met en scène tout un village: parents, voisins, témoins, qui tous ont gardé le silence sur ces terribles événements, même s'ils étaient au courant. «Tous ces gens sont donc des acteurs, des figurants de ce drame d'horreur, mais tous s'en lavent les mains. Ils ne se sentent pas coupables, alors qu'ils pourraient empêcher la mort de la petite. Chacun se dit: "C'est pas mes affaires!" Ce n'est pas d'hier que les Québécois sont les champions de la déresponsabilisation!» laisse tomber le réalisateur.

Parmi cette faune villageoise, les deux personnalités les plus marquantes sont l'agent de la paix Oréus Mailhot (Rémy Girard) et le curé Ledue (Yves Jacques). Le premier représente le gros bon sens et la bonne conscience: «C'est le seul qui a réellement tenté quelque chose pour sauver la

fillette!» commente Luc Dionne, qui a fait d'Oréus son porte-parole.

Et puisqu'il est porte-parole, Oréus en profite pour traiter de tous les noms le curé Ledue, portraituré comme un intellectuel arrogant et méprisant, un oiseau noir de mauvais augure qui pactise avec le diable, c'est-à-dire avec la marâtre. Pour Dionne, c'est l'incarnation de l'autoritarisme clérical de l'époque, la personification du Mal. Le film saura l'expédier aux enfers. On le voit, les Québécois sont toujours aussi champions de la chasse au bouc-émissaire. Laissons le réalisateur s'en expliquer...

«Je n'ai pas voulu faire une charge contre le clergé, mais contre l'autoritarisme de cette époque, une chose qui m'horripile. À ceux qui disent que j'exagère, je peux montrer le catéchisme où il est écrit, noir sur blanc, que les parents ont le droit et le devoir d'infliger à leurs enfants toute correction, "si pénible qu'elle soit".

Luc Dionne se défend de se servir de son film pour passer un message. Pour lui, les faits parlent d'eux-mêmes. «Aujourd'hui, alors que l'église n'a pratiquement plus de pouvoir chez nous, est-ce que les Québécois sont si différents? Est-ce qu'ils n'ont pas toujours tendance à rejeter les torts sur les autres?»

Michel Barrette, Luc Senay et Gaston Lepage font partie de la distribution.



«LA FIANCÉE SYRIENNE»

Les noces de l'absurdité

MARC ALLARD
MAllard@lesoleil.com

■ Nationalité : indéterminée. Avec *La Fiancée syrienne*, le cinéaste israélien Eran Riklis fait brillamment voir l'absurdité des conflits frontaliers. À travers le mariage arrangé d'une jeune druze, il réalise une chronique émouvante et humaine d'un imbroglio politique.

En filigrane, l'histoire dépeint la souffrance du peuple druze

Les noces de Mona (Clara Khoury) ne sont pas ce qu'il y a de plus réjouissant. D'abord, elle doit épouser son comédien de fiancé, qu'elle ne connaît pas, sauf à la télévision. Ensuite, elle doit quitter à jamais son Golan natal, une zone revendiquée par la Syrie, mais occupée depuis 1967 par Israël. Car dans ce coin du monde, on ne rigole pas : lorsqu'on passe la frontière, on ne revient plus. Ainsi, avant que la journée de noces ne prenne l'allure d'un contrôle douanier, il faut réunir la famille, dispersée, pour une dernière fois.

Une des plus grandes forces du scénario se trouve justement là : le drame se joue non seulement pour la futur mariée, mais pour la sœur, les deux frères, les parents et la nièce. La douleur se décompose en une étrange solidarité. Ce qui n'empêche pas les conflits familiaux de resurgir autour de cette réunion. À commencer par Hammet et son père, qui ne s'adressent plus la parole depuis que le fils a épousé une Russe d'origine juive. Sans oublier Amal (Hiamm Ab-



La gravité silencieuse de Mona (Clara Khoury) en dit plus long sur son état d'esprit que de longs discours.

bass), une femme forte qui tient tête à un mari rétrograde et conservateur. Dans ces rapports brouillés, la gravité silencieuse de Mona en dit plus long sur son état d'esprit que de longs discours.

Même si parfois les dialogues des personnages semblent un peu tirés par les cheveux (peut-être à cause des sous-titres français), le jeu des acteurs est tout en retenue ; l'émotion est contagieuse.

En filigrane, l'histoire dépeint surtout la souffrance du peuple druze, déchiré, écartelé, par une querelle de territoire. Mais en élargissant la perspective, on se rend compte que le message politique s'adresse à tant d'autres régions du Proche-Orient, où des frontières arbitraires séparent souvent les villages et les familles. De plus, la représentation se

révèle un subtil coup de gueule aux autorités, dont le dogmatisme est habilement mis en scène par le réalisateur. Un film poignant, accessible et profondément humain.

► Au générique

- TITRE: *La Fiancée syrienne*
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Eran Riklis
- ACTEURS: Hiam Abbass, Makram Khoury, Ashraf Barhom, Eyad Sheety
- SALLES: Clap (v.o. multilingue avec s.-t. fr.)
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 37
- COTE: ★★★★★

■ On aime: le jeu des acteurs et la musique
■ On n'aime pas: petites lacunes au montage

« LA COMÉDIE ESTIVALE PARFAITE! »

La coccinelle
TOUT ÉQUIPÉE

HERBIE MOVIE.COM

VOYEZ-LE MAINTENANT!

LE FILM N°1 AU CANADA EST « PHÉNOMÉNAL! »

Ebert & Roeper

UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. DEUX GROS BRAVOS POUR **BATMAN: LE COMMENCEMENT.**

Tribute

PLEIN D'ESPRIT, D'ACTION ET D'INTELLIGENCE. LE FILM PARFAIT POUR DÉBUTER L'ÉTÉ. NE LE MANQUEZ PAS.

BATMAN: LE COMMENCEMENT

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL. VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

ADAM SANDLER CHRIS ROCK

LE DERNIER ESSAI

Longest Yard.com

DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

«MÉMOIRES AFFECTIVES»

Étranger

dans son corps

■ Que serions-nous, qui serions-nous sans la mémoire ? Alexandre Tourneur (Roy Dupuis) n'existe plus, même s'il ressuscite après avoir été déclaré cliniquement mort,

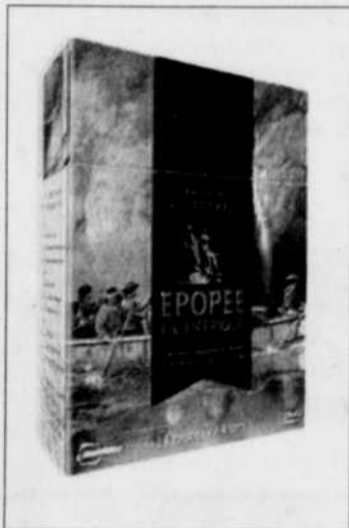


parce qu'il ne sait pas qui il est. Pour cet homme de 41 ans, sa femme Michelle (Nathalie Coupal) et sa fille Sylvaine (Karine Lagueux) sont des étrangères. Une double enquête s'amorce : pendant que son psychiatre (Maka Kotto) essaie de le faire renaitre à lui-même, une détective (Rosa Zacharie) tente de retrouver le chauffard qui l'a renversé. C'est d'abord à La Malbaie, où il retrouve sa demeure, qu'Alexandre commence à traquer l'inconnu qu'il est

devenu à ses yeux. Tous ne sommes-nous pas comme lui, affublés d'une mémoire infirme ? Mais le corps a des souvenirs que la mémoire ignore... Un climat de mystère, de poésie, d'hyperémotivité et de pudeur. Un film de maturité artistique et spirituelle de Francis Leclerc. ★★★★★ (5 juillet)

«ÉPOPÉE EN AMÉRIQUE»

Le roman de l'Histoire

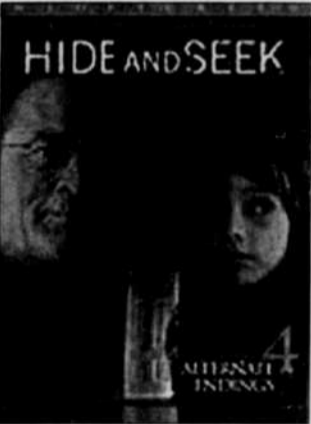


■ La fameuse série télévisée *Épopée en Amérique* se retrouve aujourd'hui dans un coffret de 13 DVD et autant d'heures de notre histoire, racontée de façon vivante et accessible par l'historien Jacques Lacoursière et illustrée par le réalisateur Gilles Carle. Documents, reconstitutions et récits se succèdent pour constituer la plus belle des séries télé sur notre cher passé. 49,95 \$ ★★★★★ (28 juin)

«HIDE AND SEEK»

Cauchemar, mauvais sort !

■ Au départ, on pense à *Ponette*. Comme la petite héroïne du cinéma français, Emilie (Dakota Fanning) vient de perdre sa mère et ne se résigne pas à cette perte fondamentale. Et comme le père de Ponette, David (Robert De Niro) tente de ramener sa fille à la raison et à la réalité. Mais le film de John Polson prend une tournure inquiétante, quand la fillette commence à entretenir des rapports mystérieux avec un compagnon imaginaire, Charlie. Mais est-il bien une chimère ? Une créature cauchemardesque, à tout le moins. Or, il arrive que les cauchemars de-

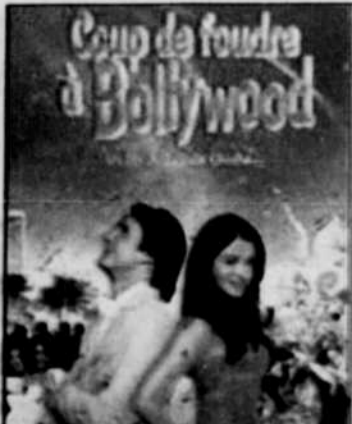


viennent réalité... Un thriller sur un thème connu, mais qui réserve tout de même quelques surprises. Robert De Niro s'en tire avec sobriété, comme c'est devenu son habitude. Où est l'acteur qui, naguère, semblait jouer sa peau à chacun de ses rôles ? ★★★★★ (5 juillet)

«COUP DE FOUDRE À BOLLYWOOD»

L'Inde à l'heure de Hollywood

■ Dire que *Coup de foudre à Bollywood* est la transposition moderne et exotique du très victorien roman de la Britannique Jane Austen, *Pride and Prejudice*... Dire que ce texte littéraire et vieillot devient ici une sorte de *Dallas* à Bombay... Dire qu'il s'agit d'une comédie musicale ethno-



pop-reggae-spiritual-sentimentale... C'est peu dire, tellement ce film se joue des catégories et défie le ridicule ! Grâce à la réalisatrice indienne Gurinder Chadha, l'ambitieuse M^{me} Bentley devient l'odieuse M^{me} Bakshi (Nadira Babbar) qui ne pense qu'à marier ses filles à de riches partis. La plus récalcitrante des filles est Lalita (Aishwarya Rai) comme l'était Elizabeth Bentley. Cette bête réti-

ve (?) stimulera l'instinct de chasseur du riche américain William Darcy (Martin Henderson). Si l'on en juge par ce film, toute l'Inde ne rêve qu'à l'Amérique, grâce à Hollywood ! Même si cette production de Bollywood (le Hollywood de Bombay) explose de couleurs, de musique, de danse et de romance, cela ne suffit pas à en faire autre chose qu'un objet de curiosité. ★ (5 juillet)

«MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE»

Quand la magie s'évapore

MARC ALLARD

MAllard@lesoleil.com

■ Difficile, la vie, quand on obtient tout ce qu'on désire en claquant des doigts, en remuant le nez ou en se frottant l'oreille. Qu'à cela ne tienne, Isabel, la sorcière bien-aimée, voudrait être «normale», goûter l'amour des mortels, intégrer leur pâle quotidien. Pour y arriver, elle se promet de renoncer à ses pouvoirs.

L'idée de départ n'est pas très originale, soit. Mais *remake* oblige, on ne se serait pas non plus attendu à une comédie sophistiquée. Tout au moins à un voyage en balai sympathique dans l'univers de celle qui a enchanté plusieurs générations de téléspectateurs. À la place, on nous sert une parodie qui ne dit pas son

nom, truffée de gags insipides et de dialogues qui sonnent creux.

Visiblement, la réalisatrice Nora Ephron n'est pas allée chercher trop loin son scénario.

Décidée à se trouver un véritable emploi, Isabel (Nicole Kidman) fait la rencontre d'un acteur fauché (Will Ferrell) qui espère relancer sa carrière en

jouant dans une adaptation de... *Ma sorcière bien-aimée*. Charmé, Jack Wyatt convainc la demoiselle de se présenter aux auditions. Grâce à son nez remuant, Isabel gagne le rôle titre — pas étonnant puisque qu'elle joue en fait son propre personnage... Séduite à son tour par le comédien, elle se lance naïvement dans sa nouvelle profession.

Jusqu'à ce qu'elle s'aperçoive que l'imposteur s'est servi d'elle pour reprendre du galon dans le métier. Tirillée entre l'amour et la haine, elle devra choisir sa destinée...

L'ennui, c'est que la relation entre les deux personnages n'est pas du tout crédible. Peut-être parce qu'on imagine mal la chimie qu'il pourrait y avoir entre la candide ensorceleuse qu'interprète Nicole Kidman et le crétin fini qu'incarne Will Ferrell ? Ou parce que la chronologie de leur histoire d'amour est aussi prévisible qu'un clip de country ? Chose certaine, on comprend mal ce que viennent faire les pitreries omniprésentes de Ferrell dans une comédie romantique.

Kidman a beau être craquante dans la peau d'Isabel, ses répliques sont aussi plates qu'une feuille morte. Le reste de la distribution n'apporte pas beaucoup plus au récit. Dans la peau du père de la sorcière, Michael Caine donne une performance convenue semblable à celle qu'il a donné dans *Miss Personnalité*. Quant à Shirley MacLaine, qui campe l'actrice excentrique qui joue la mère de Samantha, c'est à peine si on esquisse son personnage.

Chose certaine, les nostalgiques seront déçus de cette adaptation au scénario décousu et aux retournements à dormir debout. Ils auront plutôt affaire à un mauvais sketch de *Saturday Night Live* doublé d'une romance à deux sous. Mais surtout, ils chercheront en vain la magie qui animait la défunte série.



Nicole Kidman a beau être craquante dans la peau d'Isabel, la sorcière bien-aimée, ses répliques sont aussi plates qu'une feuille morte.

► Au générique

- TITRE : *Ma sorcière bien-aimée*
- GENRE : comédie romantique
- RÉALISATRICE : Nora Ephron
- ACTEURS : Nicole Kidman, Will Ferrell, Michael Caine, Shirley MacLaine
- SALLES : Beauport, Ciné-Parc de la Colline, des Chutes, Galeries de la Capitale, Charest et StarCité
- CLASSEMENT : général
- DURÉE : 1 h 43
- COTE : ★ 1/2

- On aime : le look coquet de Kidman
- On n'aime pas : le manque de cohésion de l'ensemble

«PERSONNE NE SAIT»

Les saisons de l'enfance

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ À Tokyo, quatre enfants vivent dans un appartement avec leur mère. Celle-ci se trouvant à l'extérieur la plupart du temps, l'aîné et la cadette prennent eux-mêmes soin de la maisonnée. L'un fait les courses et prépare les repas tandis que l'autre s'occupe de la lessive. La vie s'écoule paisiblement, jusqu'au jour où la maman disparaît pour de bon, abandonnant ses petits à leur destin.

Fiction inspirée d'un fait divers qui a fait beaucoup de bruit au Japon à la fin des années 1980, *Personne ne sait* (*Dare mo shiranai*) cherche à reproduire, sur un cycle de trois saisons — hiver, printemps et été —, le quotidien de ces jeunes nés de pères différents et dont l'existence n'était pas légalement reconnue. Aucun ne fréquentait l'école. Même le propriétaire de l'immeuble ignorait l'existence de trois d'entre eux.

Le film évite soigneusement la voie du sensationnel. Comme le fait lui-même remarquer le réalisateur, Kore-eda Hirokazu, sa démarche le conduit à s'intéresser moins à la misère des enfants qu'à la chaleur et à la force qui rayonne autour de la petite cellule familiale qu'ils forment à eux quatre.

Il s'agit non pas d'un film sur l'abandon, mais d'un film sur la beauté de l'enfance. Drame d'une portée universelle, son ambiance peut d'ailleurs rappeler celle d'un roman comme *La Vie devant soi* de Romain Gary.

Sur le plan affectif, les deux frères et les deux sœurs ne manquent de rien. La présence rassurante d'Akira (impressionnant Yagira Yuuya), l'aîné, y



La vie bascule pour quatre enfants lorsque leur mère disparaît pour de bon, les abandonnant à leur destin.

est pour beaucoup. Jamais à bout de ressources, ce garçon de 12 ans trouve en lui-même le courage et la force nécessaires pour entretenir le nid.

Bien sûr, le peu d'argent laissé par la mère sera vite dépensé, et le confort des enfants s'en ressentira. Les circonstances les obligeront peu à peu à sortir et à se montrer de plus en plus souvent au grand jour. Perdus au cœur de Tokyo, tels des naufragés sur une île déserte, leur présence continuera pourtant à passer inaperçue. Il faudra attendre deux heures 20 environ, a été majoritairement tournée à l'intérieur de l'appartement, mais n'en paraît pas longue pour autant. Elle s'appuie sur le jeu remarquablement fluide de comédiens attachants qui ont su demeurer tout à fait naturels devant l'objectif. Yagira Yuuya, le plus vieux, a reçu le Prix d'interprétation masculine à Cannes en 2004.

■ Hirokazu a lui-même monté son film

► Au générique

- TITRE : *Personne ne sait*
- GENRE : drame
- RÉALISATEUR : Kore-eda Hirokazu
- ACTEURS : Yagira Yuuya, Kitaura Ayu, Kimura Hiei, Shimizu Momoko, You
- SALLES : Clap (v.o. japonaise avec s.-t. fr.)
- CLASSEMENT : général
- DURÉE : 2 h 21
- COTE : ★★★★★

- On aime : la force et la justesse de la mise en scène

Le film est inspiré d'un fait divers survenu au Japon dans les années 1980

► Au générique

- TITRE: 10^e Chambre — Instants d'audience
- GENRE: documentaire
- RÉALISATEUR: Raymond Depardon
- SALLE: Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 45
- COTE: ★★

■ On aime: le facteur humain
 ■ On n'aime pas: l'à-propos discutable de la démarche

« 10^e CHAMBRE — INSTANTS D'AUDIENCE »

La cour en direct

RICHARD BOISVERT
 RBoisvert@lesoleil.com

Le cinéaste et photojournaliste Raymond Depardon poursuit avec *10^e Chambre—Instants d'audience* une carrière de documentariste du système judiciaire français déjà couronnée d'un César en 1995.

Dans *Flagrants Délits*, Depardon s'intéressait aux comparutions devant le substitut du procureur, puisant dans les coulisses mêmes de la justice des scènes auxquelles le public n'est pas autorisé à assister. L'aspect inédit du document lui donnait une grande valeur.

Pour tourner *10^e Chambre—Instants d'audience*, le réalisateur a cette fois-ci obtenu l'autorisation d'installer sa caméra dans l'enceinte du tribunal.

Le film a été entièrement tourné dans une salle d'audience de Paris, avec de vrais accusés, lors de comparutions publiques. Suivant la formule consacrée, seuls les noms ont été changés.



Devant la juge Michèle Bernard Requin comparaissent des hommes et des femmes — mais surtout des hommes — de tout genre, récidivistes ou citoyens ordinaires.

On s'attarde entre autres sur le cas d'un sans-papiers qui joue admirablement la comédie sans toutefois parvenir à embobiner le magistrat, d'un redresseur de tort qui se croit

On cherche à montrer le dialogue entre la juge et le prévenu

victime d'une injustice, d'un simple d'esprit épinglé en possession d'une arme à feu, d'une dame respectable arrêtée à un barrage de police avec un verre de trop dans le nez ou encore d'un entrepreneur en bâtiments à qui on reproche d'avoir insulté une agente de stationnement.

10^e Chambre cherche à montrer la relation qui s'établit entre la cour et le prévenu. Il met en évidence l'aspect pédagogique de la comparution, laquelle, selon la juge Requin, doit servir à faire comprendre au contrevenant sa part de responsabilité et la

raison de la sanction.

La cour est aussi une sorte de spectacle et la caméra capte la performance des acteurs qui s'y produisent. Surprenant de constater le rôle que joue le facteur humain dans les différentes « scènes ». Gare à celui qui prendrait M^{me} la juge pour une imbécile, ou chercherait à lui en montrer en matière de droit.

TERNE

À l'exception des quelques rares sautes d'humeur de la présidente, le film peut sembler long et se révéler parfois répétitif et, généralement, assez terne.

En comparaison, les reportages consacrés récemment à la Commission Gomery offraient de séquences beaucoup plus relevées.

Outre que le sujet soit très pointu, il faut bien admettre que le regard que *10^e Chambre* jette sur le fonctionnement de la justice n'a rien de si exceptionnel.

Si le sujet vous intéresse vraiment, rendez vous au palais de justice pour les comparutions du matin, là où défilent les plus *poqués* de la société. Authenticité garantie.

Pour tourner « 10^e Chambre—Instants d'audience », le réalisateur a obtenu l'autorisation d'installer sa caméra dans une salle d'audience de Paris, avec de vrais accusés, lors de comparutions publiques.

UN PLAISIR FAMILIAL: UN FILM QUI SAURA FAIRE RIRE LES ENFANTS ET LES PARENTS.

SI VOUS NE L'AVEZ VOUS SEULE FOIS... VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU...

MADAGASCAR
VERSION FRANÇAISE

ICI INCENDIO www.madagascar-themovie.com

À L'AFFICHE

CINÉMA Océan	FAMOUS PLAYERS	CINÉMA LES PROMENADES DE LÉVEL
BEAUPORT	LE CLAP	CINÉMA LIDO
CINÉMA DES CHUTES	CINÉMA LAMARIE	CINÉMA DES CHUTES
RIMOUSKI	STE-MARIE DE BEAUVE	ST-GEORGES
CINÉMA CENTRE	CINÉMA LANTIER	CINÉMA CENTRE
CHICOUTIMI	MONTMAGNY	STE-FOY

version originale anglaise

LA COMÉDIE LA PLUS IRRÉSISTIBLE DE L'ÉTÉ.

« NICOLE KIDMAN ET WILL FERRELL FORMENT UN DUO SENSATIONNEL. »

« LE FILM LE PLUS MAGIQUE DE L'ANNÉE. »

« MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE, BRILLANT, DRÔLE ET ORIGINAL. »

« TOUT SIMPLEMENT RAVISSANT ET CHARMANT. »

« INUTILE DE VOUS THÉMOUSSER LE NEZ, À REGARDER NICOLE KIDMAN, VOUS SEREZ ENSORCELÉ. »

« LE DUO NICOLE KIDMAN ET WILL FERRELL EST SUBLIME. »

Nicole Kidman Will Ferrell

Ma Sorcière Bien-Aimée

version française de Disney

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA Océan	FAMOUS PLAYERS	CINÉMA LES PROMENADES DE LÉVEL
STE-FOY	PLACE CHAREST	CINÉMA LIDO
CINÉMA DES CHUTES	CINÉMA LAMARIE	CINÉMA CENTRE
ST-NICOLAS	STE-MARIE DE BEAUVE	ST-GEORGES

version originale anglaise

« Un drame humain dont l'enjeu est terriblement fascinant. »

STAR WARS
EPISODE III
LA REVANCHE DES SITH

LA SAGA EST COMPLÈTE

STAR WARS: EPISODE III: REVENGE OF THE SITH
 JAMES MANSFIELD, MATTIE GASTMAN, MADDEN CHRISTENSEN, JAM H. HARRIS, SAMUEL L. JACKSON, CHRISTOPHER YEE

LE SOLEIL

FIGURANTS RECHERCHÉS

POUR LE FILM

MAURICE RICHARD

avec **ROY DUPUIS JULIE LE BRETON PATRICE ROBITAILLE MICHEL BARRETTE DIANE LAVALLÉE MARIO JEAN RÉMY GIRARD**

et la participation amicale de **VINCENT LECAVALIER STÉPHANE QUINTAL MATHIEU DANDENAULT IAN LAPERRIÈRE MIKE RICCI PASCAL DUPUIS PHILIPPE SAUVÉ et SEAN AVERY**

film de **CHARLES BINAMÉ**
 scénario **KEN SCOTT** produit par **DENISE ROBERT DANIEL LOUIS**

VENEZ VOUS AMUSER, LA JOURNÉE SERA REMPLIE DE BELLES SURPRISES! PLAISIR GARANTI! SPECTACLE-SURPRISE ET PLUSIEURS PRIX DE PRÉSENCE À GAGNER!

- ★ une **HONDA CIVIC BERLINE DX 2005** (location de 24 mois) de **Tallier**
- ★ deux **CERTIFICATS-CADEAUX DE 1 000 \$** échangeables chez **TANGUAY**
- ★ des **MANTEAUX CHAUDS KANUK**, valeur totale de 3 000 \$
- ★ des **ITEMS DE HOCKEY AUTOGRAPHIÉS** par des joueurs étoiles
- et **BEAUCOUP PLUS...**

POUR ÊTRE FIGURANT, PRÉSENTEZ-VOUS AVEC CETTE ANNONCE AU COLISÉE PEPSI (entrée sud, boul. Wilfrid-Hamel) LE SAMEDI 30 JUILLET PROCHAIN À 7H30 AM. Les participants doivent être disponibles TOUTE LA JOURNÉE.

TENUE VESTIMENTAIRE EXIGÉE

femmes :	hommes :
• blouse pâle	• chemise blanche ou très pâle
• jupe longue en bas du genou de couleur foncée	• cravate très foncée
• manteau en lainage court ou long plutôt foncé	• habit foncé (ou pantalon et veston foncés)
• chapeau de feutre ou foulard soyeux	• paletot de laine ou trench foncé (pas de manteau sport ni en nylon)
• sac à main noir ou brun	• chapeau de feutre ou casquette à pointe en laine
• gants	• souliers foncés
• souliers foncés	

LE SOLEIL

www.allianceatlantisvivafilm.com

« LES TEMPS QUI CHANGENT »

Plaque-tournante sentimentale

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

■ Il y avait beaucoup à espérer du nouveau film d'André Téchiné, non seulement à cause de la valeur de son auteur, toujours intrigant, mais pour la promesse de retrouvailles à l'écran entre Catherine Deneuve et Gérard Depardieu.

Or, *Les Temps qui changent*, 14^e offrande de l'auteur des *Égarés*, laisse avec l'impression d'une mécanique imparfaite, comme si le ciment n'avait pas toujours bien pris entre les fragments d'une mosaïque qui ne trouve jamais tout à fait son souffle.

Le Téchiné nouveau est un film de contrastes, voulu comme tel. À la douceur des retrouvailles entre un Depardieu funambulesque et une Deneuve émouvante, qui procurent au film ses moments les plus intenses, le cinéaste oppose la rudesse de Tanger, filmée caméra à l'épaule (pas très bien d'ailleurs), non sans une certaine « violence », sonore notamment (les chiens, les embouteillages, le bruit des pelles mécaniques...).

« Les Temps qui changent » est une mosaïque de retrouvailles dans tous les pores de sa peau

Or, ce va-et-vient constant entre une certaine âpreté du filmage, qui cherche à traduire le chaos de la ville-carrefour Tanger, et une certaine tendresse à regarder Depardieu, plus sobre que jamais, faire la cour à son amour de jeunesse, avec candeur et naïveté juvénile, ne colle pas. À chaque fois que la grâce envahit l'écran (les héros qui se perdent physiquement et sentimentalement dans un boisée à la recherche d'une maison...), Téchiné ne s'attarde pas, coupe dru, sec. Comme si le cinéaste restait constamment sur ses gardes de faire verser sa trame sentimentale dans un sentimentalisme simpliste, alors que son film se réclame d'une certaine modernité.

Certes, cette manière de faire colle à la confusion ambiante des personnages, déboussolés côté cœur. Mais elle prive le film d'une respiration soutenue.

Le récit est de fort belle construction, l'œuvre d'un cinéaste intelligent. *Les Temps qui changent* est une mosaïque de retrouvailles dans tous les pores de sa peau. Retrouvailles de Téchiné avec Catherine Deneuve, son actrice fétiche, qu'il filme avec une grâce qui n'a rien de plastique. Retrouvailles aussi avec Gérard Depardieu, 28 ans après *Barocco*. Retrouvailles surtout entre les deux acteurs, tandem mythique du *Dernier métro*.

Mais cette figure des retrouvailles est surtout omniprésente dans le scénario-même du film, campé à Tanger la multiculturelle, théâtre naturel pour les croisements de toutes sortes, pour les rencontres d'histoires comme le cinéaste les aime tant. Qui dit retrouvailles dit par le fait même absence, avec possibilité pour ceux et celles qui renouent d'être désorientés par ce temps qui

a passé. Tous les personnages du film baignent dans cette sorte de confusion sentimentale.

Il y a Cécile (Deneuve), animatrice de radio, prise dans un mariage à bout de souffle avec un médecin marocain (Gilbert Melki), qui voit resurgir dans sa vie le fantôme de son premier amour, Antoine (Depardieu), débarqué à Tanger sous le prétexte de superviser un chantier, animé en réalité du dessein de la reconquérir. Il y a le fils de Cécile, Sami (Malek Zidi), qui au même moment revient de Paris avec Nadia (Lubna Azabal), davantage amie que compagne, pour qui Tanger signifie désir de retrouvailles avec son jeune amant marocain. Il y a enfin Nadia, qui revient dans sa terre d'origine pour retendre les ponts avec une sœur jumelle (aussi jouée par Azabal) qu'elle n'a pas vue depuis six ans.

COLLISIONS

Les Temps qui changent dépeint par fragments ces « collisions » multiples, collisions sentimentales, familiales, culturelles, Tanger devenant pour tous ces personnages une sorte de plaque tournante. Si avec *Les Égarés* Téchiné avait voulu travailler la pureté de la ligne dramatique, il revient ici à une forme mosaïque qui d'ordinaire lui sied très bien. Un peu moins cette fois.

L'écran est surtout vampirisé par son couple mythique, dont la ligne dramatique est la plus vibrante, au point de faire parfois passer les autres pour « parenthèses » peu foisonnantes entre chaque apparition de Deneuve et Depardieu. Parenthèses servant — on le comprend — à étoffer une toile où toutes les avenues se font échos, autour du thème de la seconde chance. Sauf que rien à l'écran n'est aussi porteur que la question qui hante son couple central — une seconde chance en amour est-elle possible ? — mine d'or dont un Téchiné plus en forme aurait extirpé un peu plus de richesse.

► Au générique

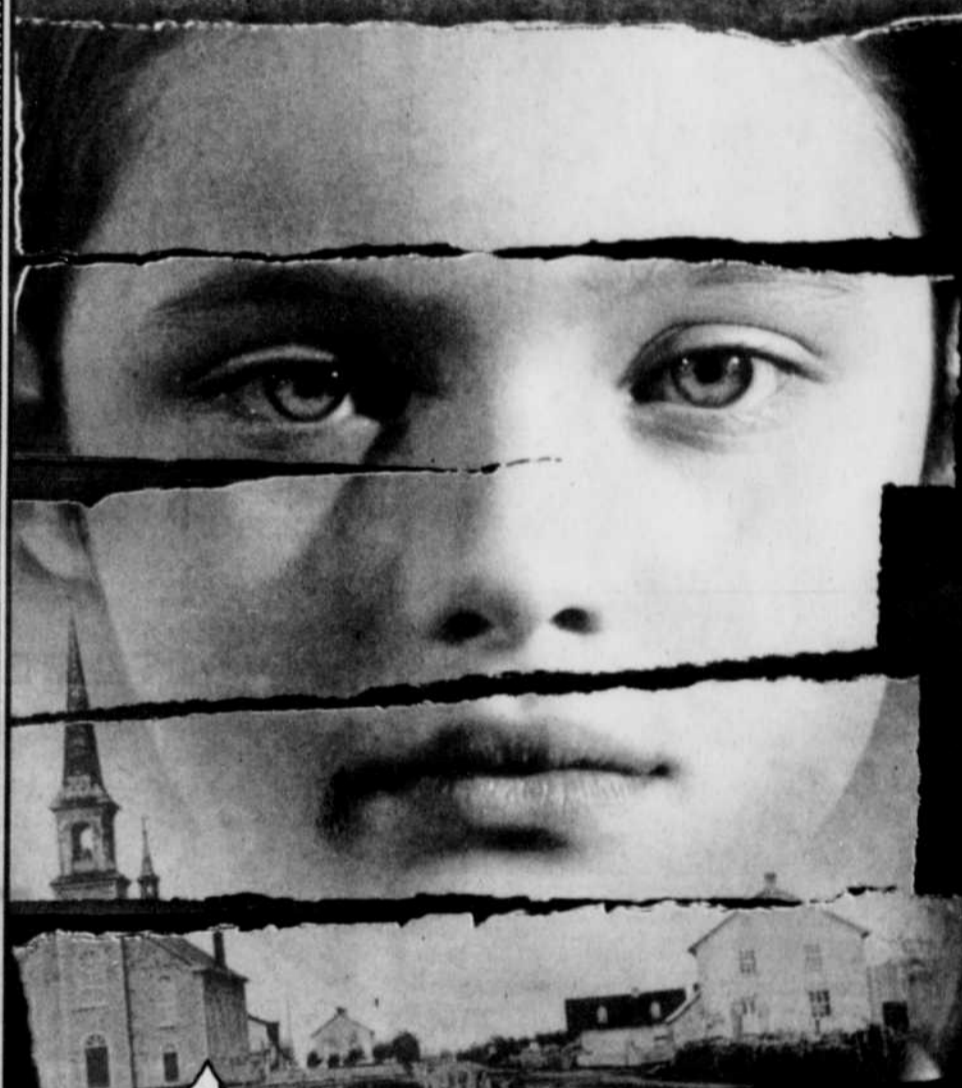
- TITRE: *Les Temps qui changent*
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: André Téchiné
- ACTEURS: Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Gilbert Melki
- SALLE: Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 43
- COTE: ★★★

- On aime: les retrouvailles Deneuve/Depardieu
- On n'aime pas: les constantes ruptures qui empêchent l'histoire de prendre un véritable envol



Le film marque les retrouvailles d'André Téchiné avec Catherine Deneuve, son actrice fétiche, qu'il filme avec une grâce qui n'a rien de plastique.

MARIANNE FORTIER SERGE POSTIGO
HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC
YVES JACQUES RÉMY GIRARD STÉPHANIE LAPOINTE



Aurore

un film de LUC DIONNE
produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

produit avec la participation financière de



13 ANS À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 8 JUILLET!

★★★★½
LE JOURNAL DE QUÉBEC

★★★★
THE GAZETTE

«UNE COMÉDIE BRILLANTE, RÉUSSIE ET CORROSIVE!»
RICHARD MARTELLEAU, FLAM

«UNE COMÉDIE TOUR-DE-FORCE!»
JEAN GUYON, THE GAZETTE

«EXTRAORDINAIRE, SURPRENANT, JOUISSIF!»
BENOÎT HUBER, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

«UNE IDOLE EST NÉE!»
CHRISTIAN LUY, LA PRESSE

«VAUT-IL DÉTOUR!»
SCÉNARIO BIEN FICÉ! BRILLANT!»
DANIEL BARRÉ, JOURNAUX FRANÇAIS

idole instantanée

avec YVES DESGAGNÉS
avec ÉMILIE GAURÉAULT MARTIN FORGET BENOÎT PELLETIER DANIEL THIBAUT
réalisé par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Produit avec la participation financière de Cinéma québécois, Téléfilm Québec, Québec 500, Québec 500, Cinéma québécois, Cinéma québécois.



Débarqué à Tanger sous le prétexte de superviser un chantier, Antoine (Gérard Depardieu) est en réalité animé du dessein de reconquérir Cécile (Catherine Deneuve).

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

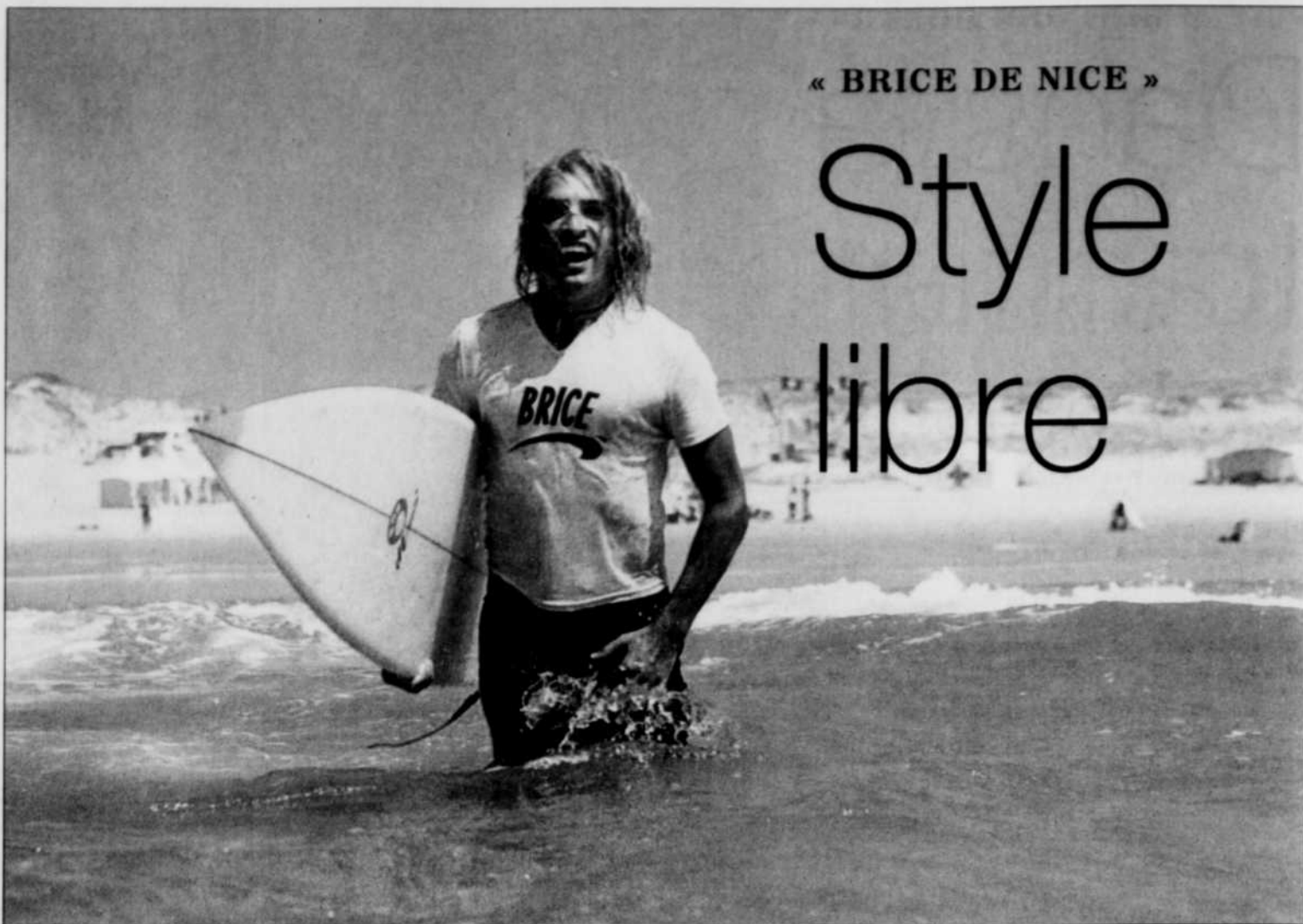


www.allianceatlantisviva.com

Au générique

- **TITRE:** *Brice de Nice*
- **GENRE:** comédie
- **RÉALISATEUR:** James Huth
- **ACTEURS:** Jean Dujardin, Clovis Cornillac, Élodie Bouchez
- **SALLES:** Sainte-Foy, Beauport
- **CLASSEMENT:** général
- **DURÉE:** 1h 28
- **COTE:** ★★

■ **On aime:** le côté naïf sympathique de Brice
 ■ **On n'aime pas:** son humour bête et méchant



Contrairement aux apparences, Brice de Nice est nul en surf. Son « talent », c'est plutôt sa capacité à tourner son prochain en ridicule.

RICHARD BOISVERT
 RBoisvert@lesoleil.com

■ Brice de Nice est un faux blond, un pseudo surfeur et un grossier personnage. Allez comprendre pourquoi, ce garçon à l'air pas très malin a réussi à devenir un véritable phénomène en France où il compte actuellement une foule d'adeptes. Son film a dépassé les quatre millions d'entrées là-bas, ce qui en fait le plus grand succès de l'année au box-office français.

Contrairement aux apparences, Brice de Nice est nul en surf, mais il excelle cependant à la « casse », une sorte de jeu qui consiste à tourner son prochain en ridicule et, cela fait, de s'écrier « J't'ai cassé ! » en accompagnant cette exclamation d'un geste de haut en bas du bras droit, la jambe gauche fléchie.

Le style Brice de Nice répond à un code très strict. Cheveux blonds longs, t-shirt jaune ajusté avec logo officiel, pantalon à fourche basse, espadrilles jaunes. Sans oublier la planche de surf jaune. *Very important*, la planche, vous dira Brice, pour qui l'anglicisme est le chic du chic.

Mais l'habit ne fait pas le moine et tout Brice qui se respecte doit s'exprimer avec une sorte d'insolence chiante. C'est ce qui s'appelle avoir l'attitude. C'est tout cela et un peu plus qu'on retrouve dans l'univers absurde de *Brice de Nice*.

Sous son look blasé, Brice a tout de même conservé au fond de son cœur un tout petit peu de naïveté. Depuis qu'il est enfant, il rêve de surfer la vague géante qui, un jour, il en est certain, frappera la baie de Nice. C'est pour être bien sûr de ne pas la manquer que Brice se lève chaque matin à l'aube et se rend en moto jusqu'à la mer, jour après jour, sans perdre espoir.

Le reste du temps, comme son père est très riche, Brice se contente d'emmerder son prochain et de faire la fête, si possible les deux à la fois. Les *fiestas* qu'il organise, très courues par la jeunesse niçoise, sont l'occasion pour lui de casser chacun des adversaires qui osent l'affronter sur le terrain glissant de l'insulte vaseuse.

Un jour, le papa, soupçonné de blanchiment d'argent, est arrêté par la police. Du coup, le garçon se retrouve à la rue, sans ressources. Comment s'en tirera-t-il, lui qui sait à peine lire ?

INTERPRÈTE « D'UN GARS, UNE FILLE »

C'est Jean Dujardin, un des deux principaux comédiens de la série *Un gars une fille* diffusée de France, qui personnifie Brice au grand écran, avec toute la désinvolture et la légèreté qui convient. D'aventure en aventure, Brice se fera des copains, dont Marius (Clovis Cornillac), une sorte de faire-valoir, sans plus.

Le film n'est pas un navet total. L'ensemble fait juste assez broche à foin pour rester sympathique, et ce, même si les répliques bêtes et méchantes d'un goût vraiment plus que douteux abondent. Le scénario s'articule selon un style libre où s'entrecroisent les vidéoclips et les sketches loufoques, sur fond de musique techno signée Bruno Coulais (*Les Choristes*).



Les compagnons de galère de notre cher Brice...

LA COMÉDIE A UN NOUVEL ENTRAÎNEUR!
MARTIN LAWRENCE
REBOND



version française de REBOUND.
 STE-FOY BEAUPORT ST-NICOLAS

À L'AFFICHE! CINÉMA DES CHÂTES ST-NICOLAS

★★★★
 «... le tumulte des sentiments touche juste.»
 - Olivier de Bruyn, Le Point

★★★★
 «Outre les comédiens, l'image et le son sont magnifiques.»
 - Jean Roy, L'Humanité

★★★★
 «CE TÉCHINÉ EST SURPRENANT.»
 - Elisabeth Quin, Elle

PAULO BRANCO présente
CATHERINE DENEUVE
GÉRARD DEPARDIEU
GILBERT MELKI
MALIK ZIDI
LUBNA AZABAL

un premier amour peut-il devenir un dernier amour ?
LES TEMPS QUI CHANGENT
 un film de **ANDRÉ TÉCHINÉ**

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

«HILARANT!»
 David Aron, *Newsweek*
«LE FILM LE PLUS CHAUD DE L'ÉTÉ!»
 Mario Salas, NBC-TV (MIAMI)

«IMPECCABLE!
 LA COMBINAISON LA PLUS «COOL» DE ROMANCE, D'ACTION ET D'HUMOUR.»
 Sherry Edwards, WQAF-TV (KANSAS CITY)

«INCROYABLE!»
 David Sheehan, HOLLYWOOD CLOSE-UPS

«DE L'ACTION À HAUTE TENSION!»
 Sara Edwards, CNN, THE COMCAST NETWORK

«INTELLIGENT ET SEXY.»
 Joni Bernard, NEW YORK DAILY NEWS

«DEUX FOIS BRAVO.»
 Ebert & Hooper

M.&Mme Smith
 «Version française de M. & MRS. SMITH»

REGENCY ENTERPRISES PRESENTS
 A NEW REGENCY / SUMMIT ENTERTAINMENT / WEEED ROAD PICTURES PRODUCTION
 A DOUG LIMAN FILM WITH BRAD PITT ANSELINA JOLE "MR. AND MRS. SMITH" ADAM BRODY
 KERRY WASHINGTON JULIANNE JORDAN JOHN POWELL KIM WINTERS MICHAEL KAPLAN
 MICHAEL TRONICK A.C.T. JEFF MAANN JESSICA DELAN BALZELLI HARRI FINK FEIS "P" SIMON KONDERS
 ANTHONY MILCHANI ANOVA GOLDSMAN LUCAS FOSTER PATRICK WACHSBERGER ERIC MALLETT DOUG LIMAN

version française
 STE-FOY BEAUPORT ST-NICOLAS

LE SOLEIL CITE RockDébut cinoch.com

VOUS INVITENT À UN VISIONNEMENT SPÉCIAL DE

JOHNNY DEPP
 IN FILM DE TIM BURTON
Charlie et la chocolaterie

LE JEUDI 14 JUILLET À 19H00 AU CINÉMA BEAUPORT

Pour participer : Remplissez le coupon ci-joint et le faire parvenir par la poste à l'adresse indiquée au plus tard le 4 juillet 2005. Le tirage aura lieu le 5 juillet à midi et 50 gagnants recevront un laissez-passer familial. La valeur des prix est de 500.00 \$

Règlements disponibles chez **SAVI**

À L'AFFICHE DÈS LE 15 JUILLET 2005!

Concours CHARLIE ET LA CHOCOLATRIE: 70, PLACE BOISSIÈRE, BEAUPORT, (Qc) G1C 5N7

NOM : _____ PRÉNOM : _____
 ADRESSE : _____
 VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

« LA TERRE DES MORTS »

Dans la pure tradition

PATRICIA CLOUTIER
PCloutier@lesoleil.com

Pour les zombies, il n'y a jamais assez de chair fraîche. Pour les amateurs d'horreur, il n'y a jamais assez de bons films de zombies. *La Terre des morts*, dernier né de George A. Romero, fait dans le très classique...mais ça marche!

Il y a longtemps, les zombies avaient pris possession de la ville. Aujourd'hui, les humains les ont repoussés pour vivre enfin tranquille dans leur tour d'ivoire moderne: Fiddlers Green. Mais ça, c'était avant que les zombies reviennent.

Bien sûr, le scénario a un je-ne-sais-quoi de déjà vu. Mais il faut donner à César ce qui appartient à César, car le réalisateur du film, George A. Romero, est celui qui nous a offert *La Nuit des morts vivants* en 1968, *Zombie* en 1978 et *Le Jour des morts vivants* en 1985.

On doit donc à Romero le stéréotype du personnage de zombie au cinéma. *La Terre des morts* représente le quatrième volet d'une saga qu'il a inventée de toutes pièces, opposant humains et morts vivants.

Le ton est lancé dès le début du film. Les premières scènes en noir et blanc nous plongent immédiatement dans le genre horrifique et préparent le cerveau à ne pas trop chercher pourquoi les morts vivants existent dans ces lieux et ces temps non définis. Ils sont là et ils font peur: voilà tout.

Les zombies vivent à l'extérieur de la ville, encerclée par des barbelés pour sa protection. Une équipe dirigée par Riley (Simon Baker) est mandatée d'en éliminer une bonne partie lors d'un raid de nuit. Comme les zombies ne peuvent détacher les yeux des feux d'artifice, il suffit de lancer des « fleurs du ciel » dans les airs et de les abattre d'une balle dans la tête.

Sauf que le comportement des morts vivants commence à changer. Ceux-ci deviennent de plus en plus astucieux. Riley tente d'avertir Kaufman (Dennis Hopper), l'homme froid et cupide qui s'est proclamé chef de la ville de Fiddlers Green, sans succès. Une bataille s'amorce donc entre les deux clans. Il faut à tout prix empêcher les zombies de mordre des êtres humains, qui deviendront systématiquement morts vivants à leur tour.

Avis aux cœurs sensibles: plusieurs scènes de dégustation d'humains sont dégoûtantes. Pour les amateurs du genre, ces moments sont plutôt bien réussis et la violence est perpétuelle. Le réalisateur n'a pas misé sur le son pour faire sursauter les spectateurs, mais plutôt sur les images horribles. Le film est bien ficelé et l'action toujours présente.

CRITIQUE SOCIALE

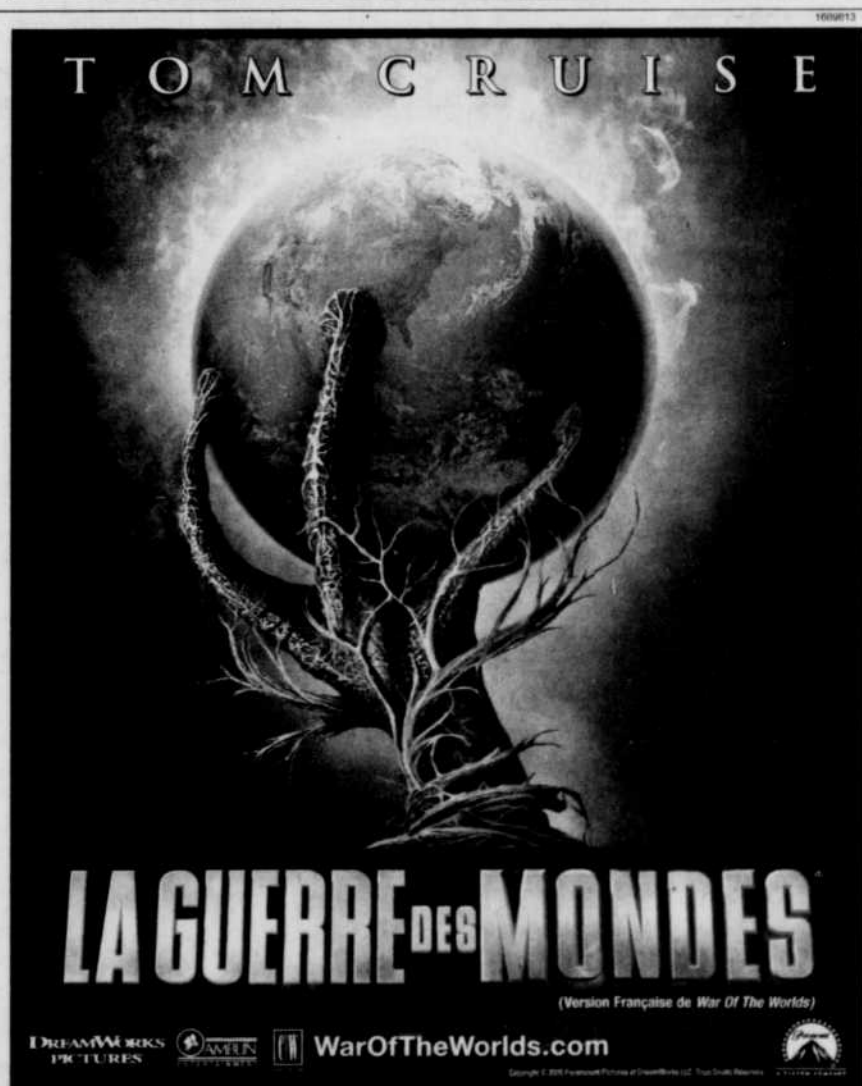
Si l'on fait abstraction des scènes où les zombies déchirent des ventres, se régalaient d'intestins et lèchent le tout jusqu'à l'os, le spectateur peut percevoir une certaine critique sociale, tout à fait actuelle.

Kaufman, appelé monsieur K., contrôle toute la ville et accueille seulement les gens riches et ayant de la classe pour vivre dans sa tour somptueuse, au centre de l'agglomération.

La population qui crève de faim aux alentours et qui vit surtout dans la rue a quand même la « chance » d'avoir accès à des jeux offerts par Kaufman. Les zombies, qui font partie de la culture populaire, sont capturés pour amuser les gens lors des foires et dans les bars. On en fait des cibles de tir ou on les enferme en cage en leur donnant des prostituées comme appât.

Le seul hic, c'est que le message aurait très bien pu passer sans les phrases toutes faites comme « J'aimerais trouver un monde où il n'y a aucune clôture », qui sortent de la bouche des personnages principaux.

La fin du film laisse plusieurs éléments en suspension. Y aura-t-il un jour un combat final entre morts vivants et humains ?



LA GUERRE DES MONDES
(Version Française de War Of The Worlds)



LA TERRE DES MORTS
(Version Française de Land of the Dead)

- Au générique**
- TITRE: *La Terre des morts*
 - GENRE: horreur
 - RÉALISATEUR: George A. Romero
 - ACTEURS: Dennis Hopper, Asia Argento, Simon Baker
 - SALLES: Galeries de la Capitale, Beauport, Sainte-Foy et Lido
 - CLASSEMENT: général
 - DURÉE: 1 h 33
 - COTE: ★★★
- On aime: l'efficacité des scènes d'horreur
■ On n'aime pas: la faiblesse de certains dialogues

IMAXIMISEZ VOS ÉMOTIONS

Aventures en animation 3D
Le meilleur film d'animation jamais présenté en version IMAX 3D.

MAINTENANT À L'AFFICHE IMAX
des Galeries de la Capitale

Énigmes des Profondeurs 3D
Du fantastique sous la mer.
Production et réalisation de James Cameron.

Informations et réservations : 418 624-IMAX (4629)

ADOPTÉZ LA BRICE ATTITUDE !

JEAN DUJARDIN CLOVIS CORNILLAC ELODIE BOUCHEZ BRUNO SALOMONE

BRICE de Nice

★★★★
« Laissez vos préjugés à l'entrée et pénétrez dans cette énorme fête qu'est *Brice de Nice*. Open bar sur les gags... »
Première

Un film de JAMES HUTH

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓ CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ CINÉPLEX ODEON STE-FOY ✓ CINÉMA OLYMPIA ✓ CHICOUTIMI ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★ John Griffin, The Gazette

★★★★★ Gilles Carignan, Le Soleil

sandra bullock matt dillaly jon chadee annifer esposito brendan fraser lorraine howard chris "judacris" bridges thandie newton ryan reynolds philippe lewis tate michael peña

crash

version française
Vivre à toute vitesse rend la collision inévitable.

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON STE-FOY ✓ CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VOUS AVEZ AIMÉ LE PEUPLE MIGRATEUR, VOUS TOMBEREZ SOUS LE CHARME DE

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Un film de LUC JACQUET

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

★★★★
« Un petit bijou ! »
Sylvain Prévost, Le Journal de Montréal

« Un conte fascinant magnifiquement mis en images. »
Marc-André Lassier, La Presse

★★★★
« ... le film est remarquable... »
Brendan Kelly, The Gazette

« ... à voir sans faute ! »
Claude Deschênes, Le Téléjournal Montréal

« Une splendeur autant pour les grands que les tout petits. »
Johanne Desjardis, C'est Nice meilleur le matin

« C'est vraiment un beau film ! »
Marie-Christine Trotter, Désautels

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON STE-FOY ✓ CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ CINÉMA LIDO LE CLAP ✓ CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

AGENDA CINÉMA

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). *La terre des morts* (3) 12h30, 15h15, 19h25, 21h40 *pas de représentation jeudi à 19h25* (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 12h45, 15h10, 19h, 21h30 (G). *Brice de Nice* (2) 12h10, 14h55, 19h40, 22h (G). *Rebond* (1) 12h05, 14h25, 16h35, 19h15, 21h50 (G). *La cocinelle tout équipée* (3) 12h20, 14h50, 19h, 21h10 (G). *Idole instantanée* (3 1/2) 13h10, 15h25, 18h50, 21h05 (G). *Batman: le commencement* (3) v.f. 12h50, 15h55, 18h55, 21h55 (13 ans). *M. et Mme Smith* (2 1/2) v.f. 13h, 15h45, 18h45, 21h25 (13 ans). *Star Wars: Episode III - La revanche des Sith* (3 1/2) 12h35, 15h40, 18h40, 21h45 (G). *La marche de l'empereur* (4) 13h25 (G). *Le dernier essai* (2) 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 (G). *Madagascar* (4) v.f. 12h55, 15h05, 18h35, 20h55 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h20, 15h30, 16h10, 18h30, 19h20, 21h20, 22h05 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 12h40, 13h15, 13h45, 15h20, 15h50, 16h25, 18h35, 19h10, 19h35, 21h15, 21h45, 22h10 (13 ans). Tarifs: 10,75\$; enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 8,50\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 13h25, 15h35, 19h15, 21h30 (G). *Brice de Nice* (2) 13h40, 16h05, 19h20, 21h35 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h05, 15h40, 18h40, 21h15 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 13h10, 15h50, 19h, 21h20 (13 ans). *La cocinelle tout équipée* (3) 13h20, 15h55, 19h05, 21h05 (G). *M. et Mme Smith* (2 1/2) v.f. 13h15, 16h, 18h50, 21h25 (13 ans). *Idole instantanée* (3 1/2) 13h30, 16h20, 19h10, 21h05 (G). *Batman: le commencement* (3) v.f. 13h, 15h45, 18h30, 21h10 (13 ans). Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 6,99\$. 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). *Rebond* (1) v.o.a. 12h25, 14h35, 16h40, 18h55, 21h10 (G). *La terre des morts* (3) 13h05, 15h15, 19h05, 21h15 (13 ans). *Brice de Nice* (2) 12h30, 14h45, 17h, 19h30, 22h (G). *Bewitched* (1 1/2) v.o.a. 13h, 15h30, 19h, 21h35 (G). *L'homme parfait* (2) 15h35, 19h35, 22h05 (G). *Idole instantanée* (3 1/2) 13h25, 15h55, 19h25, 21h50 (G). *Batman Begins* (3) v.o.a. 12h15, 15h20, 18h30, 21h25, 21h40 (13 ans). *Mr. and Mrs. Smith* (2 1/2) v.o.a. 12h50, 15h45, 19h10, 21h55 (13 ans). *Cinderella Man* (3 1/2) v.f. 12h35, 15h40, 18h20, 21h20 (13 ans). *Quatre filles et un jean* (2 1/2) 13h20, 16h, 18h45 (G). *Star Wars: Episode III - La revanche des Sith* (3 1/2) 12h20, 12h45, 15h25, 15h50, 18h25, 18h50, 21h30, 21h45 (G). *Madagascar* (4) v.o.a. 13h15 (G). *La marche de l'empereur* (4) 12h55, 15h05, 19h20, 21h45 (G). *Crash* (4 1/2) 12h40, 15h10, 18h35, 21h05 (13 ans). Tarifs:

Soir: adultes 12\$; enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). *Mémoire d'un saccage* (3 1/2) v.o. esp. s.-t. f. 10h, 15h45, 21h45 (G). *Les lundis au soleil* (4) v.o. esp. s.-t. f. 13h, 19h30 (G). *Ce qu'il reste de nous* (4) 18h (G). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 6\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). *10e chambre, instants d'audiences* (2) 17h (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 11h40, 14h10, 16h40, 19h15, 21h40 (13 ans). *Exils* (3 1/2) 12h20, 14h30, 16h50, 18h55, 21h (G). *La fiancée syrienne* (4) v.o. multilingue, s.-t. f. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h10, 14h, 16h10, 18h20, 20h30. Mer. 9h45*, 12h10, 14h, 16h10, 18h20, 20h30 (G). *Madagascar* (4) v.f. 13h50, 17h40 (G). *La marche de l'empereur* (4) 12h, 15h50, 19h35, 21h25 (G). *Personne ne sait* (4) v.o. jap., s.-t. f. 11h30, 14h20, 19h05, 21h50 (13 ans). *Les temps qui changent* (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 11h50, 13h40, 15h40, 17h30, 19h25, 21h15. Mer. 9h30*, 11h50, 13h40, 15h40, 17h30, 19h25, 21h15 (G). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Etudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.

DES CHUTES (831-2660). *La guerre des mondes* (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *M. et Mme Smith* (2 1/2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *La cocinelle tout équipée* (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Idole instantanée* (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Rebond* (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Batman: le commencement* (3) 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). *Madagascar* (4) v.f. 13h, 15h30 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 18h45, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). *La guerre des mondes* (2) 12h25, 13h25, 15h10, 16h05, 19h10, 19h40, 21h55, 22h25 (13 ans). *La cocinelle tout équipée* (3) 13h, 16h, 19h35, 22h (G). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 13h15, 15h50, 19h15, 21h45 (G). *Madagascar* (4) v.f. 12h15, 14h25, 16h30, 18h55, 21h05 (G). *Idole instantanée* (3 1/2) 12h05, 14h20, 16h40, 19h, 21h20 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h20, 16h10, 19h05, 22h05 (13 ans). *La terre des morts* (3) 12h55, 15h15, 18h50, 21h10 (13 ans). *Rebond* (1) 12h, 14h15, 16h35, 19h30, 21h40 (G). *Batman: le commencement* (3) 13h10, 16h20, 19h20, 22h20 (13 ans). *Le dernier essai* (2) 13h05, 15h45, 18h45, 21h25 (13 ans). *M. et Mme Smith* (2 1/2) 13h30, 16h15, 19h25, 22h15 (13 ans).



« Batman : le commencement »

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-IMAX). *Robots 2D* (3) 10h, 14h45 (G). *Aventures en animation 3D* (4) 11h45, 13h45, 17h30, 19h30, 21h30 (G). *Enigmes des profondeurs 3D* (2 1/2) 12h45, 16h30, 18h30, 20h30 (G). Tarifs: Adulte: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50 \$; 60 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50 \$. 4-11 ans: 7,50 \$ 1 film; 2 films: 11,50 \$. Forfait famille (2 adultes, 2 enf.): 45,50 \$.

LIDO (837-0234). *La guerre des mondes* (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *La cocinelle tout équipée* (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *La terre des morts* (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). *Idole instantanée* (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Rebond* (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Brice de Nice* (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Madagascar* (4) v.f. 13h, 15h30 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 18h45, 21h30 (13 ans). *Batman: le commencement* (3) 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255). *La guerre des mondes* (2) Sam. à Mar. Jeu. 12h, 12h45, 13h30, 14h, 14h45, 15h30, 16h15, 16h45, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h15, 21h45, 22h15. Mer. 13h30*, 12h, 12h45, 13h30, 14h, 14h45, 15h30, 16h15, 16h45, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h15, 21h45.

22h15 (13 ans). *War of the Worlds* (2) v.o.a. 13h, 15h45, 19h10, 21h55 (13 ans). *Batman: le commencement* (3) 12h10, 12h50, 15h15, 15h55, 18h45, 19h15, 21h50, 22h20, (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) 13h35, 14h20, 16h05, 16h50, 18h55, 19h35, 21h25, 22h (G). *La cocinelle tout équipée* (3) 13h05, 15h35, 19h20, 21h40 (G). *Rebond* (1) 12h20, 14h30, 16h40, 18h55, 21h10 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h25, 16h25, 19h25, 22h25 (13 ans). *Herbie: Fully loaded* (3) v.o.a. Sam. à Mar. Jeu. 13h30, 16h, 19h05, 21h30, 19h30*, 16h, 19h05, 21h30 (G). *Le dernier essai* (2) 13h10, 15h50, 18h40, 21h20 (G). *Les aventures de Sharkboy et Lavagirl en 3D* (2 1/2) 12h (G). *M. et Mme Smith* (2 1/2) 12h15, 15h, 18h50, 21h35 (13 ans). *Madagascar* (4) v.f. 12h05, 14h10, 16h20, 18h35, 20h45 (G). *Star Wars Episode III - Revanche des Sith* (3 1/2) 12h30, 15h40, 18h50, 22h05 (G). *Représentations « Projection-poupons ».

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). *La guerre des mondes* (2) Sam. 20h15. Dim. au Jeu. 19h30 (13 ans). *M. et Mme Smith* (2 1/2) Sam. 20h. Dim. au Jeu. 19h30 (13 ans).

CINÉ-PARC ST-NICOLAS. (831-0778). Début des films vers 21h. *La guerre des mondes* (2) (13 ans). *Le dernier essai* (2) (G). *Écran 2: Ma sorcière bien-aimée* (1 1/2) (G). *Les seigneurs de Dogtown* (3) (G).



« C.R.A.Z.Y. »

► L'écran cinéma

10e chambre - Instants d'audience	★★	Documentaire	De Raymond Depardon	Entièrement tourné dans une salle d'audience de Paris, lors d'authentiques comparutions, avec juge et accusés de tout genre. Démonstration pédagogique enrichissante, mais un peu terne et répétitive. Général. 1h45. (RB) Clap.
Aventures de Sharkboy et Lavagirl en 3D, Les	★★1/2	Conte fantastique	De Robert Rodriguez	Risée de son école, un gamin découvre que les héros de ses rêves ne sont peut-être pas que les fruits de son imagination. Entre Alice au pays des merveilles et le fantastique de série Z, un conte familial léger et débridé dans la lignée d'« Espions en herbe ». Les lunettes 3D ? Gadget peu utile. Général. 1h35 (GC) StarCité.
Aventures en animation 3D	★★★★	Animation	De Pierre Lachapelle	À travers une description du processus d'animation des personnages en 3D, les déboires d'un frère boxeur qui doit se mesurer sur le ring à un tueur matamore. Un bijou d'animation 3D, à la fois didactique et palpitant. Général. 40 min. (GC) Imax.
Batman: le commencement	★★★	Aventures	De Christopher Nolan	Témoin enfant de l'assassinat de ses parents, le jeune milliardaire Bruce Wayne (Christian Bale) apprend de se venger et de laver Gotham City de sa pourriture. Une genèse sérieuse et terre-à-terre des origines du héros. Avec aussi Michael Caine et Morgan Freeman, excellents. 2h15. 13 ans (GC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Ste-Foy.
Brice de Nice	★★	Comédie	De James Huth	Brice de Nice (Jean Dujardin), un jeune homme célèbre pour son sens de la répartie cassante, doit faire ses preuves lors d'une compétition de surf à Biarritz. Aventure loufoque appuyée par un humour souvent bête et méchant. Propos généralement naïf et spontané. Général. 1h39. (RB) Beauport, Charest, Sainte-Foy, Lido.
Ce qu'il reste de nous	★★★★	Documentaire	De Hugo Latulippe et François Prévost	Porteurs d'un message du Dalai-Lama, des Québécois rencontrent en secret des Tibétains et dressent un portrait de cette population opprimée par l'envahisseur chinois. Images rares et touchantes. Du grand documentaire. Général. 1h17. (VB) Cartier.
Cinderella Man	★★★★1/2	Drame historique	De Ron Howard	Pendant la Grande Dépression, un ex-boxeur (Russell Crowe) obtient une chance inespérée de remonter sur le ring pour subvenir aux besoins de sa famille. D'après l'histoire de James Braddock. Une ode au courage un peu simpliste, mais drôlement efficace dans les scènes de boxe. 13 ans. 2h20. (GC) Sainte-Foy.
Cocinelle tout équipée, La	★★★	Comédie	De Angela Robinson	De la cour à «scrap» au championnat NASCAR, c'est le retour triomphal de «l'amour de cocinelle» de Disney. Une <i>beetle</i> plus fringante que jamais et une comédie conquérante. Général. 1h41. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Crash	★★★★1/2	Chronique	De Paul Haggis	Pendant 36 heures à L.A., les routes d'une douzaine de personnages (Sandra Bullock, don Cheadle, Matt Dillon...) se heurtent autour de quelques collisions. Un triste portrait de l'Amérique post-11 septembre. Scénario brillant et non réducteur. Bouleversant et profondément humain. 13 ans. 1h40. (GC) Sainte-Foy.
C.R.A.Z.Y.	★★★★	Drame psychologique	De Jean-Marc Vallée	Zacharie grandit dans les années 60 et 70 au sein d'une famille moyenne de Montréal. Il a du mal à accepter et à faire accepter son homosexualité. Chronique familiale drôle et pathétique. Un film savoureux et empathique. 13 ans. 2h06. (RT) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Dernier essai, Le	★★	Comédie sportive	De Peter Segal	Écroulé dans une prison du Texas profond, un ex-quart arrière de la NFL (Adam Sandler) est chargé de former une équipe de détenus pour affronter les gardiens dans un match qui sera tout sauf amical. Remake facile d'un film de 1974. Plus de gags, mais moins de substance. Inoffensif. Général. 1h53. (GC) Beauport, Ciné-parc St-Nicolas, Galeries de la Capitale, StarCité.
Enigmes des profondeurs	★★1/2	Documentaire	De J. Cameron et S. Quale	Le temps d'une plongée en 3D dans les océans, le réalisateur de <i>Titanic</i> explore l'idée que l'étude des formes de vie les plus étranges nichées au fond des mers peut aider à imaginer ce que pourrait la vie ailleurs dans l'univers. Une belle évasion. 45 min. Général (GC) Imax.
Exils	★★★★1/2	Chronique	De Tony Gatlif	Un jeune couple (Romain Duris et Lubna Azabal) quitte Paris et entreprend un voyage vers la terre de leurs ancêtres, l'Algérie. Un film sensuel et touchant du prince des gitans Gatlif. Duris épatant. Musique envoiement. 13 ans. 1h43. (GC) Clap.
Fiancée syrienne, La	★★★★	Drame	De Eran Riklis	Mona, une jeune femme d'origine druze, s'apprête à se marier avec un comédien syrien qu'elle n'a jamais rencontré. Célébrée à la frontière entre le Golan - occupé par Israël depuis 1967 - et la Syrie, la noce réunit sa famille dispersée par des querelles frontalières. Drame poignant, mêlant brillamment l'absurde à l'émotion. Général. 1h37. (MA) v.o. multilingue, s.-t. f.: Clap.
Guerre des mondes, La	★★	Science-fiction	De Steven Spielberg	Adaptation pépère et sans originalité du fameux roman de H. G. Wells, publié en 1898, premier récit d'une invasion de notre planète par des extra-terrestres. Réalisation machinale. 13 ans. 1h56. (RT) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc Saint-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Homme parfait, L'	★★	Comédie sentimentale	De Mark Rosman	Lasse de voir sa mère, Jean (Heather Locklear), échouer dans ses conquêtes amoureuses, Holly (Hilary Duff), décide de forcer le destin en lui inventant un admirateur secret. La comédie fonctionne jusqu'au jour où l'adolescente devra lui dénicher la perle rare en chair et en os. Histoire romantique bourrée de clichés à la fin prévisible, film d'ados. Général. 1h40. (VB) Sainte-Foy.
Idole instantanée	★★★★1/2	Comédie satirique	D'Yves Desgagnés	Quatre jeunes chanteuses participent à la finale d'un populaire concours télévisé. Parodie inventive et amusante. Rythme soutenu. Prestation consistante et crédible de Claudine Mercier. Contribution remarquable de Muriel Dutil, Louise Turcot et Pierre Curzi. Général. 1h35. (RB) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
Lundis au soleil, Les	★★★★	Drame	De F. Leon de Araona	Dans le nord de l'Espagne, trois hommes sans boulot dont Santa (Javier Bardem), survivant à leur mille et une petites misères quotidiennes, se retrouvent tous les soirs au café. Drame humain réaliste et chaleureux. Propos universel. Récompensé par de nombreux prix. Général. 1h54. (RB) v.o. esp. s.-t. f.: Cartier.
M. et Mme Smith	★★1/2	Comédie d'action	De Doug Liman	Un homme (Brad Pitt) et une femme (Angelina Jolie), mariés et au-dessus de tout soupçon, mènent en secret une carrière de tueurs à gages. Récit dominé par les cascades et les combats spectaculaires. Manque général de vraisemblance. 13 ans. 2h. (RB) Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Madagascar	★★★★	Animation	De Eric Darnell et Tom McGrath	Des animaux du zoo de Central Park se retrouvent à Madagascar où ils découvrent la dure réalité de la vie sauvage. Fable riche en enseignements. Animation numérique 3D de grande qualité. Général. 1h27. (RB) Beauport, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Marche de l'empereur, La	★★★★	Documentaire	De Luc Jacquet	Dans l'ultime frontière du monde, l'Arctique, le manchot empereur survit grâce à une étonnante stratégie. Un plus-que-documentaire et un vrai suspense. Général. 1h26. (RT) Beauport, Clap, Sainte-Foy.
Ma sorcière bien-aimée	★1/2	Comédie sentimentale	De Nora Ephron	Une sorcière (Nicole Kidman) décidée à vivre une existence normale fait la rencontre d'un acteur fauché (Will Ferrell) qui espère relancer sa carrière en jouant dans un remake de la série <i>Ma sorcière bien-aimée</i> . Une mauvaise combinaison d'acteurs se donne la réplique dans une comédie qui ressemble à une parodie mal placée de <i>Saturday Night Live</i> . Général. 1h43. (MA) Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Mémoire d'un saccage	★★★★1/2	Documentaire	De Fernando E. Solanas	Qu'est-ce qui a plongé l'Argentine dans la crise? Le réputé Solanas remonte vingt ans de politiques néolibérales qui ont non seulement ruiné le pays, mais provoqué ce qu'il qualifie de «génocide social». Instructif, révoltant et percutant. Général. 2h. (GC) v.o. esp. s.-t. f.: Cartier.
Personne ne sait	★★★★	Drame	De Kore-eda Hirokazu	À Tokyo, quatre enfants dont l'existence n'est pas légalement reconnue sont abandonnés par leur mère. Fiction inspirée d'un fait divers. Facture très soignée. À la fois ambitieux et minimaliste. Jeu superbe des jeunes comédiens. 13 ans. 2h21. (RB) v.o. japonais, s.-t. f.: Clap.
Quatre filles et un jean	★★1/2	Comédie	De Ken Kwapis	Avec l'été qui arrive, quatre amies de toujours devront se séparer et vivront de nouvelles expériences. Conte sentimental pour adolescentes. Récit convenu, mais étoffé et bien développé, quoique un peu longuet. Général. 1h58. (RB) Sainte-Foy.
Rebond	—	Comédie	De Steve Carr	Limogé après avoir fait un scandale lors d'un match universitaire, un célèbre entraîneur de basket-ball doit prendre en charge l'équipe d'une école primaire. Général. 1h26. Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Robots	★★★	Film d'animation	De Chris Wedge	Un jeune robot débordant d'imagination souhaite oeuvrer de pair avec un inventeur de génie pour améliorer le sort de ses semblables. Facture visuelle éclatante. Personnages sympathiques et dynamiques. Scénario au parfum de déjà vu. Général. 1h32. (NH) Imax.
Seigneurs de Dogtown, Les	★★★	Drame	De Catherine Hardwicke	Dans les années 70, un groupe d'ados californiens (Emile Hirsch, John Robinson, etc.) délaissent le surf pour révolutionner le monde du skate-board. Loin des clichés et de la facilité du film d'ados, une peinture de jeunesse aussi sportive que rock'n'roll. Général. 1h47. (GC) Ciné-Parc St-Nicolas.
Star Wars: Episode III - La revanche des Sith	★★★★1/2	Science-fiction	De George Lucas	Alors que la République vit ses derniers jours, Anakin Skywalker (Hayden Christensen) est torturé entre sa fidélité aux Jedi et la soif de pouvoir qui le pousse vers le côté obscur de la Force. Plus noir, plus belliqueux et plus politique. Le meilleur de la nouvelle trilogie. Général. 2h22 (GC) Beauport, Sainte-Foy, StarCité.
Temps qui changent, Les	★★★	Drame	De André Téchiné	Débarqué à Tanger sous le prétexte de superviser un chantier, Antoine (Gérard Depardieu) entreprend de reconquérir Cécile (Catherine Deneuve), son premier amour qu'il n'a pas vu depuis 30 ans. Réunion sensible du tandem mythique. Réalisation inégale. Général. 1h43. (GC) Clap.
Terre des morts, La	★★★	Horreur	De George A. Romero	Toujours en quête de chair fraîche, des zombies tentent d'entrer dans Fiddler's Green, une ville des plus huppées. Un scénario déjà vu, mais qui fonctionne très bien. Plusieurs scènes d'horreur dégoûtantes. 13 ans. 1h33. (PC) Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, Ste-Foy.

* L'appréciation des films est de Richard Boisvert (RB), Régis Tremblay (RT), Nicolas Houle (NH), Geneviève Bouchard (GB), Violaine Bailly (VB), Valérie Beaulieu (VB), Marc Allard (MA) et Gilles Carignay (GC). Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

DANS NOS RESTAURANTS

Une fin de semaine consacrée à la fraise de l'île

■ Cette fin de semaine du 2 et 3 juillet sera entièrement dédiée à la très populaire saison des fraises au Marché du Vieux-Port de Québec avec la toute première présentation du Festi-Fraises ! En effet, la Fédération 24 des Cercles de Fermières du Québec a accepté l'invitation, ou plutôt le défi que lui a lancé le Marché, qui consistera à concocter un *shortcake* aux fraises géant de 10 pieds X 10 pieds ! Pour superviser toutes les étapes de la conception du dessert géant, le Marché et les membres Fermières pourront compter sur les judicieux conseils du chef pâtissier bien connu de Québec — et de renommée internationale — M. Jean-Luc Piquemal (restaurant Le 47^e Parallèle). La conception du *shortcake* se fera sur deux jours et l'assemblage final est prévu pour le dimanche 3 juillet à 12 h, moment où le dessert sera homologué dans les archives du Marché du Vieux-Port de Québec. Il sera ensuite possible de déguster le gâteau pour seulement 1 \$ le morceau. À noter que le Marché du Vieux-Port de Québec fera don d'une partie du *shortcake* à la Maison Lauberivière qui offre des repas aux plus démunis et aux sans-abri de la région de Québec. En plus de la réalisation du *shortcake géant*, il sera également possible de déguster différentes variétés de fraises le dimanche 3 juillet, de 11 h à 15 h.



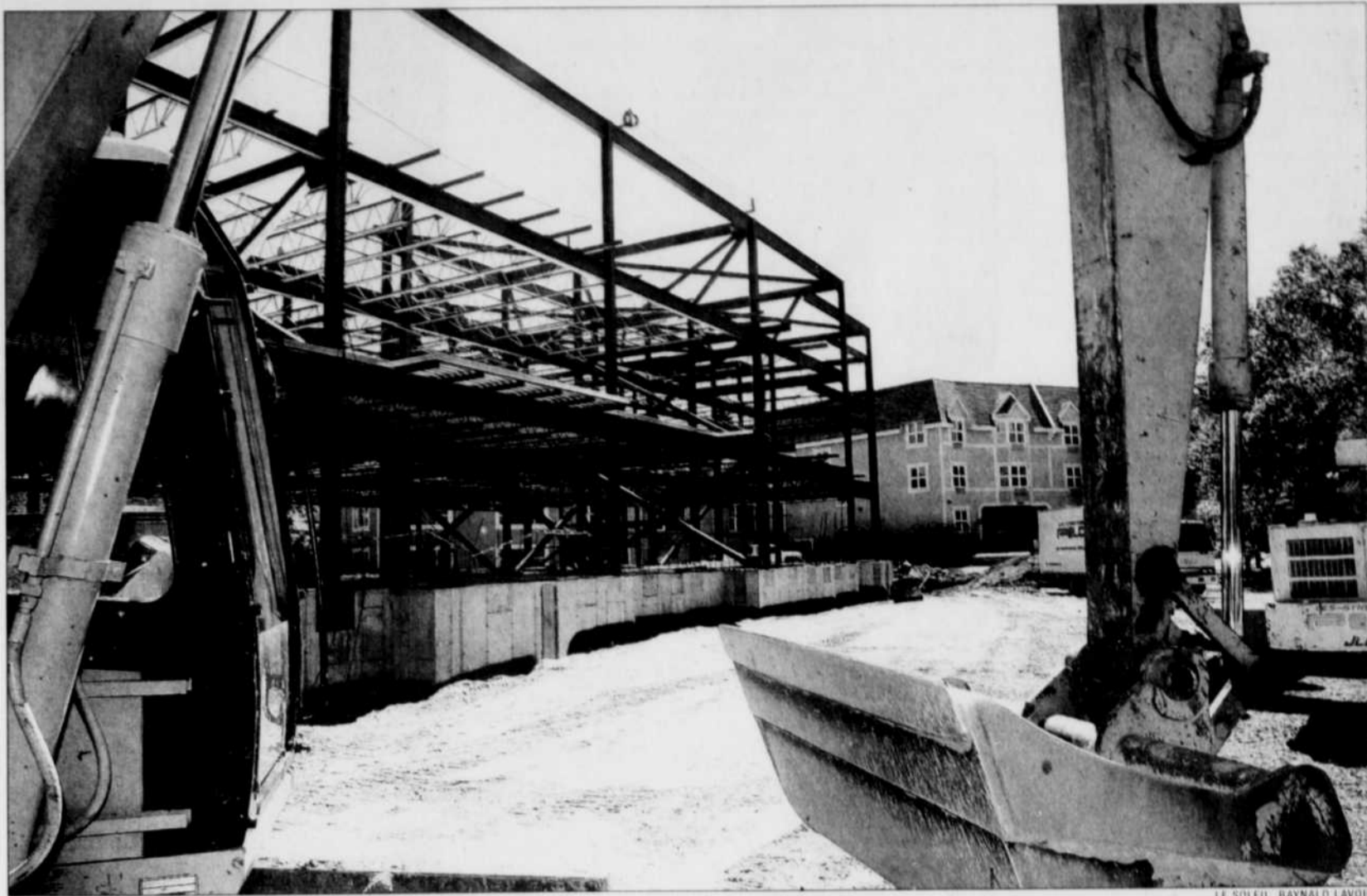
Pierre Champagne
PChampagne@lesoleil.com

Investissement à l'Auberge St-Antoine

■ Le propriétaire de l'Auberge St-Antoine, soit la merveilleuse famille Price de Québec, a profité du premier anniversaire de son restaurant Panache, la semaine dernière, pour annoncer un nouvel investissement de 700 000 \$ dans l'Auberge. En effet, un tout nouvel auditorium est désormais disponible pour diverses présentations, conférences, projections, etc. Un équipement à la fine pointe de la technologie permet maintenant aux utilisateurs d'accueillir leur clientèle dans cette salle multimédia de 94 sièges dotée d'une scène, d'un écran géant de 10 X 18, d'un projecteur haute définition, de luxueux et confortables sièges Irwin munis de tablettes d'écriture et d'un accès Internet intégré. Par ailleurs, inauguré il y a à peine un an, Panache a mérité diverses distinctions depuis lors, notamment celle de la Table d'or du meilleur nouveau restaurant à Québec lors du Gala de la restauration 2004 après quatre mois d'exploitation seulement ! Panache, c'est la qualité et la fraîcheur avant tout et c'est sans compter le talent et l'audace du chef exécutif François Blais. On savoure sa cuisine avec étonnement et plaisir ! Déjà, la réputation de son hachis parmentier au chèvre a dépassé les frontières. Que dire de ses ris de veau au vieux cheddar, de ses couteaux de mer, de son canard rôti à la broche ! Panache revisite les classiques de la cuisine québécoise connue, les souvenirs de notre enfance, les plats de nos mères et de nos grands-mères en ajoutant une touche d'originalité adaptée aux goûts actuels. Sur la photo, de gauche à droite, François Blais, Manon Baillargeon et Evan Price.

Des pizzas aux mille épices

■ À l'occasion de son 15^e anniversaire, la chaîne de restaurants La Piazzetta sort des sentiers battus et nous entraîne sur la route des épices avec un menu conçu entièrement autour



Le Château Bonne Entente s'agrandit ! Un agrandissement majeur est en chantier, derrière le Château Bonne Entente, à Sainte-Foy. Un investissement de plusieurs millions de dollars et d'au moins trois étages, lesquels abriteront de nouvelles suites pour cet hôtel qui lie maintenant une chaude lutte aux autres grands temples du tourisme dans la Vieille Capitale, tant pour la qualité de l'hébergement que pour la qualité de la restauration. C'est ce que les journalistes, invités récemment à un souper de presse, ont pu réaliser, sans que la direction du Château ne daigne lever le voile sur l'agrandissement qui vient, à toutes fins utiles, fermer la cour intérieure. En fait, le Château Bonne Entente est devenu le premier hôtel de la région de Québec à obtenir la plus prestigieuse bannière hôtelière du monde, The Leading Hotels of the World, (LHW) un organisme regroupant 420 hôtels et établissements de villégiature cinq étoiles à l'échelle mondiale. Le Château Bonne Entente partage donc cet honneur avec Le Crillon de Paris, le Majestic à Canne, le Copacabana Palace à Rio et le Cipriani à Venise, entre autres. Alain April, le directeur général du Château Bonne Entente, a précisé au SOLEIL qu'une centaine d'hôtels avaient fait la demande pour devenir membres de LHW durant l'année 2005 mais que seulement une dizaine avaient été sélectionnés. Il a aussi rappelé que, de 1996 à aujourd'hui, les propriétaires du Château Bonne Entente ont investi plus de 12 millions \$ dans son amélioration afin d'amener cet hôtel de cinq étoiles et de quatre diamants à un niveau de qualité inégalé à Québec.

des épices du chef traiteur et importateur d'épices Philippe de Vienne. La Piazzetta a sollicité ses conseils afin que ses mélanges d'épices ajoutent piquant, saveurs et couleurs à une série de délicieux plats internationaux dont une pizza marocaine agrémentée de *ras el hanout*, un mélange marocain composé de 23 épices ; une pizza indienne farcie d'une purée de pois chiches au amchoor de fenouil, de moutarde de eumin et de poudre de mangue verte et une pizza syrienne composée d'agneau cuisiné aux six épices syriennes, un mélange de cannelle, de cardamome, de girofle, de quatre épices, de poivre blanc et de poivre noir. Dans cette belle aventure culinaire, plus de 100 employés ont suivi un séminaire sur les épices donné par Philippe de Vienne. Ils seront ainsi en mesure de bien conseiller les clients. Le Menu Découverte concocté avec les épices de Philippe de Vienne n'est qu'un exemple parmi d'autres de l'esprit d'innovation qui anime cette chaîne depuis ses débuts en 1989. La pizza carrée sur pâte mince ? Une invention de La Piazzetta, reprise depuis par plusieurs. Les premières garnitures originales sur des pâtes à pizza, artichauts, tomates séchées, légumes grillés, jambon de Westphalie, sauce aux cépes, laitue, fumet de poisson, cardamome, c'est encore eux ! Autre élément distinctif : tous les plats proposés par La Piazzetta ne comprennent aucun gras trans, aucun additif et aucun stabilisateur. Fondée à Québec en 1989, la chaîne de restaurants La Piazzetta dénombre 23 établissements sous forme de franchises et propose un menu composé de pizzas, de focaccias, de roulés et de sandwiches à l'italienne, de pâtes au four et de desserts maison. L'entreprise emploie 600 personnes et a un chiffre d'affaires de 16 millions \$.



À l'occasion de son 15^e anniversaire, la chaîne de restaurants La Piazzetta sort des sentiers battus et nous entraîne sur la route des épices avec un menu conçu entièrement autour des épices du chef traiteur et importateur d'épices Philippe de Vienne.



Panache revisite les classiques de la cuisine québécoise connue, les souvenirs de notre enfance, les plats de nos mères et de nos grands-mères en ajoutant une touche d'originalité adaptée aux goûts actuels. Sur la photo, de gauche à droite, François Blais, Manon Baillargeon et Evan Price.

Bonnes nouvelles !

□ Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Yvon Vallières, a profité de l'ouverture officielle de la Fromagerie Médard de Saint-Gédéon au Lac-Saint-Jean pour souligner l'attribution d'une subvention de 75 000 \$ destinée à la production d'un fromage cheddar vieilli à l'ancienne selon une technique utilisée au début du siècle dernier.

□ C'est l'ex-directeur adjoint exécutif et directeur de la restauration du Royal York de Toronto, Christophe Le Chatton, qui est le nouveau directeur du Château Frontenac, succédant ainsi à Johanne Johnson qui a récemment été nommée directrice générale de l'hôtel McDonald d'Edmonton. M. Le Chatton a débuté sa carrière en 1988, à Toronto, au sein du groupe Relais & Châteaux. Cette fois, il dirige un vrai château, et pas n'importe lequel.



Christophe Le Chatton

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie ou les services alimentaires, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par la poste à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charrest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6; par courriel à resto@lesoleil.com; par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374.

VINS DE LA SEMAINE

De jolis vins d'été...

Il arrive au plus sérieux et au plus passionné des dégustateurs d'avoir envie de vins tout simples, à boire à grandes lampées, sans se poser de questions...

Ceci, surtout l'été, alors que la chaleur et l'esprit des vacances invitent en quelque sorte à la paresse.

D'autant plus, peut-on ajouter, que les grandes chaleurs rendent la dégustation plus difficile qu'à l'habitude. Car bien déguster, comme on sait, demande une bonne somme de concentration, on ne déguste pas en parlant de la pluie et du beau temps!

C'est donc... sans se casser la tête qu'on boira, servi bien frais, à environ 13 ou 14 degrés Celsius, une bouteille de ce joli vin rouge qu'est le **Côtes du Roussillon 2003 Domaine des Trois Vallées**, vendu à prix très doux.

Souple et donc velouté, au plus moyennement corsé, tout en fruit, il a en bouche quelque chose de légèrement sucré, et pas du tout déplaisant, comme beaucoup de vins élaborés avec une proportion importante de grenache. Facile et savoureux, donc, ce vin dans lequel entrent aussi de la syrah et du carignan.

(C, 642 736, 11,40\$, ★★\$, à boire, 1 an)



Jacques Benoit
plaisirs@lesoleil.com
La Presse

puisque il rappelle par ses arômes les vins alsaciens du même cépage.

De corps moyen comme vin blanc, ses saveurs sont tout aussi franches que l'annonce le bouquet, et son goût persiste un assez bon moment. Fort bon.

(S, 10 354 005, 18,60\$, ★★(★)\$\$, à boire)

DES VINS ROUGES

Vin qui a obtenu un franc succès dans les deux ou trois millésimes précédents, le **Premières Côtes de Blaye Château Cailleteau-Bergeron** est de retour dans le millésime 2003, très réputé pour Bordeaux.

Pourpre foncé, et donc bien coloré, son bouquet, de petits fruits rouges et noirs, est de bonne ampleur, marqué par des notes boisées rappelant à la fois le pain grillé et... le madrier.

Vin qui a du corps, tannique, ferme, c'est un bordeaux travaillé à la moderne, si l'on peut dire, sans que ce soit caricatural. Du sérieux, à prix correct.

(S, 919 373, 19,35\$, ★★\$\$\$, à boire, 3-4 ans environ)

DEUX ROSÉS

Vin toujours réussi, millésime après millésime, le **Coteaux du Languedoc 2004 Réserve de la Grange** il s'agit d'un rosé — se présente dans ce millésime avec le même charme qu'à l'accoutumée. D'une nuance orangée assez soutenue, son bouquet est net, relevé par un arôme qui rappelle, justement... l'orange. Moyennement corsé comme rosé, il renferme un reste de gaz carbonique, qui en avive les saveurs. Fort bon.

(C, 391 565, 9,90\$, ★★\$, à boire)

Autre rosé, mais d'Afrique du Sud celui-là, et vendu lui aussi à prix correct, le **Tribal Rosé 2004**, à la robe également orangée, est de son côté un vin au bouquet exubérant, intense, avec en bouche, sans que ce soit un rosé très concentré, la même exubérance. Délicieux.

(C, 10 399 932, 11,30\$, ★★\$, à boire)

Aime-t-on au contraire les rosés légers, et même très légers, on goûtera avec plaisir le **Côtes de Provence 2004 Roseline Prestige**, d'un orangé très pâle, au bouquet délicat, tenu. Son goût, tout comme le bouquet, est, pour ainsi dire, évanescence, très peu prononcé, mais franc.

(C, 534 768, 15,00\$, ★(★)(\$), à boire)

Les rosés, rappelons-le, peuvent être bus soit en apéritif, soit pour accompagner un large éventail de mets, des charcuteries jusqu'aux viandes blanches en passant par les poissons et les fruits de mer.

DEUX VINS BLANCS

Toutes les maisons de Bourgogne ont leur style, mais il arrive que le millésime dame le pion, pour ainsi dire, au style de son producteur!

C'est le cas, à mon sens, pour le **Chablis 2003 Joseph Drouhin**, une maison dont les vins sont d'habitude plutôt du genre à la fois délicat et distingué.

Dans ce millésime, ce vin au beau bouquet bien typé Chablis, et non boisé, m'a semblé ainsi nettement plus ample, plus généreux, qu'il ne l'est d'habitude.

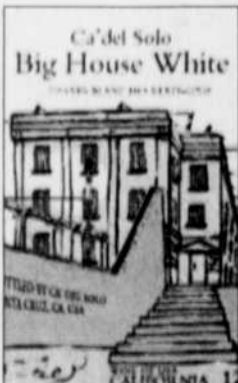
Autrement dit, sans doute est-ce le millésime qui s'exprime avant tout.

Chose à noter enfin : ce chablis est en fait très légèrement boisé, puisque environ 10% de cette cuvée a été vinifié en fûts, mais on ne le perçoit pas à la dégustation. Délicieux, donc.

(C, 199 141, 25,25\$ et 23,95\$ sous peu, ★★\$\$(\$), à boire, 2-3 ans)

De son côté, le **California 2003 Big House White Ca' del Solo**, qui est élaboré avec pas moins de neuf cépages différents (!), est une œuvre de présiditigation, selon son producteur Randall Graham. Lequel, faut-il le dire, a un fort penchant pour l'humour, sinon la farce...

Dégusté à l'aveugle, on pourrait croire toutefois que ce vin non boisé, au fruité bien présent, a été élaboré avec surtout du pinot blanc,



Aussi du même millésime, le **Toscana 2003 IGT Cantine Castello Banfi**, de Toscane, m'a semblé lui aussi surtout comme le Chablis 2003 Drouhin — marqué par ce millésime qui a donné, à peu près partout en Europe, des vins plus denses que d'habitude.

Pourpre foncé, son bouquet de fruits rouges comporte aussi des notes fumées discrètes (le bois), mais qui s'estompent avec l'aération. Charnu, nettement plus que moyennement corsé, il s'agit d'un vin aux beaux tannins gras, à la texture bien serrée, aux saveurs rappelant un peu... les fraises, et d'une concentration, sauf erreur, plus grande que jamais pour ce vin. Quoique ce ne soit pas un vin extrêmement concentré.

Bref, ce vin n'a jamais été aussi bon.

(S, 908 285, 18,95\$, ★★\$\$\$, à boire, 3-4 ans)

DEUX BOURGOGNES ROUGES

Ils sont chers, bien chers tous les deux, sauf qu'il s'agit, à mon sens, de grands vins. Et, pour cette raison, nettement moins chers qu'on ne peut le penser.

Le premier, et le moins cher, est le **Chambolle-Musigny 2001 Vieilles Vignes Frédéric Magnien**, d'un rouge prononcé pour un bourgogne, et dont le magnifique bouquet, profond, très bourgogne, de fruits rouges bien mûrs, enchanter. Dense, charnu, il a beaucoup d'éclat, et des saveurs pures, le tout bâti sur des tannins bien enrobés.

Il y a des bourgognes plus subtils, plus nuancés, ce qui ne l'empêche pas de figurer parmi les grands vins. Un régal.

(S, 746 388, 55\$, ★★\$\$(\$(\$), à boire, 4-5 ans)

On change de style avec le **Beaune 2001 Clos de la Féguine Domaine Jacques Prieur**, à la robe un peu orangée, et dont le bouquet, tout aussi superbe, complexe, est celui d'un vin plus évolué (fruits rouges et cuits, aussi comme de fruits rouges à l'eau-de-vie, etc.).

Peu corsé sans qu'il manque de corps, on retrouve en bouche la même richesse de nuances, avec toute la grâce et la finesse du grand bourgogne. Quel beau vin!

(S, 919 639, 76\$, ★★\$\$(\$(\$(\$), à boire, 2-3 ans)

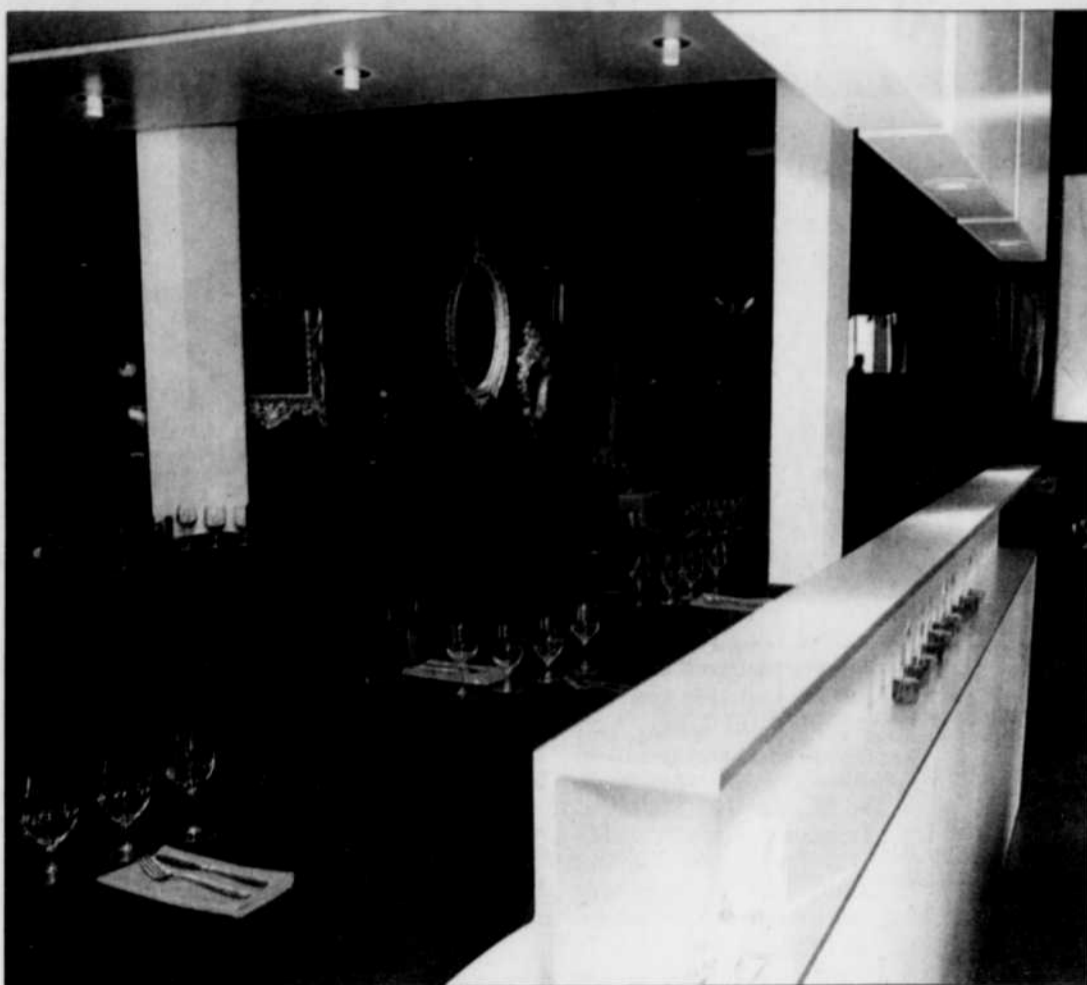
Moins réputé que les deux millésimes qui ont suivi (2002 et 2003), 2001 a néanmoins donné de très beaux bourgognes rouges, qui offrent l'avantage de coûter moins cher que les 2002 et les 2003. Au moment où ces lignes sont écrites, il y a 96 caisses de disponibles, dans les succursales et aux entrepôts, du Beaune Prieur, et 72 du Chambolle-Musigny.

UN PINOT NOIR DE CALIFORNIE

Vin lui aussi du même cépage que les bourgognes, le **Carneros 2002 Pinot noir Cuvaison**, plus coloré que la plupart des bourgognes, au bouquet bien typé pinot noir, et de bonne ampleur, charnu, velouté, et aux saveurs relevées, séduira les amateurs de pinot noir de Californie, presque toujours plus exubérants que les bourgognes. Très bon.

(S, 10 354 857, 30,25\$, ★★(★)\$\$(\$(\$), à boire, 2-3 ans)

CRITIQUE



Le 48 Cuisine_Monde se réveille un resto urbain et branché qui propose des prix doux. Une rareté!

LE 48 CUISINE_MONDE

Sur son 36!

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
Collaboration spéciale

« Le beau est toujours bizarre. » C'est écrit noir sur blanc dans le menu du nouveau restaurant adjacent à l'Hôtel Port-Royal, Le 48 Cuisine_Monde. Sans contredire la maxime du poète Charles Baudelaire, nous dirions que le beau est également abordable! Étonnant pour un resto où l'atmosphère branchée présagerait un lieu à la mode avec l'addition proportionnelle à son très beau décor ludique inspiré par la magie du cirque, la théâtralité des planches et le caractère zen d'un bar à sushi nippon...

Au lieu de joindre les rangs d'une restauration haut de gamme spécialisée dans la cuisine internationale (citons Le 47 Parallèle), nous avons eu la surprise de découvrir une adresse qui obtiendra certainement l'adhésion d'une clientèle jeune qui recherche une ambiance urbaine à la fois décontractée et intime ainsi qu'une carte mondiale de burgers, pizzas, salades, soupe-repas et grillades. L'invitée prédit un rival au Cosmos. Si les affinités s'inscrivent, entre autres au menu, ce restaurant a l'avantage, de par sa superficie modeste, d'être plus chaleureux.

Bipartite, la nouvelle enseigne se divise en deux sections comme ces masques vénitiens qui grimacent et sourient. D'une part, un lounge avec des fauteuils aux lignes carrées — un rappel à la pureté de l'espace bar composé d'un cubique blanc immaculé — précède la salle aux murs noirs sur lesquels des miroirs aux contours en arabesque et des voilages arabes plus légers que des plumes d'oiseau ressortent admirablement. Sur les nappes couleur ébène, les serviettes écarlates contrastent vivement comme thon rouge au cœur d'un maki.

Pour contrer une faim impérieuse et profiter du moment béni de l'apéro, nous grignotons un assortiment de cinq tapas (5,95\$). Des noix épicées (mélange d'arachides, de noix de pécan et d'amandes enrobées exagérément de sel assaisonné), un beignet de courgette (une friture de pâte à base de courgette râpée), une salade d'antipasto avec des artichauts marinés (miam!), une crevette tempura (une croquette chacune!) ainsi qu'un frito misto (lire un tempura végétarien) nous aident à tenir jusqu'aux tapas ibériques, ces amuse-bouches se laissent picorer allègrement.

Mais reluquons la salade au parfum d'Asie, mais l'aimerions en version entrée plutôt qu'en plat. Après avoir vérifié en cuisine, la serveuse se plie à ce caprice spontané.

Une manifestation de souplesse qui se traduit plus concrètement par un bol de laitue frite rouge perlée de graines de sésame noires et blanches.

Entre les feuilles touillées avec une vinaigrette à la saveur légère de gingembre nichent des crevettes nordiques (du bonbon!) dont la tendreté est soulignée par le côté craquelant de la pâte à won ton frite et émietée en guise de croûtons chinois!

Petite brochette orientale, le satay de poulet (cubes de blanc de volaille) a été grillé sans plus de manière avant d'atterrir en douceur sur du vermicelle de riz fleurant le jasmin — des cheveux d'ange asiatiques qui ne s'agglutinent pas en pain collant. Mentionnons aussi l'onctuosité de la sauce à l'arachide bien déliée.

Portant les stigmates d'une visite sur le grill, le filet de tilapia (chair ferme et blanche) façon Shanghai suscite chez l'invitée l'envie soudaine d'aller pêcher aux îles Fidji. D'ici à ce qu'elle se risque à appâter une ligne, elle déguste un poisson grillé au naturel, voire citronné, bien que supposé parfumé d'un cocktail exotique de lime, gingembre et d'anis étoilé. Nous concluons à des arômes discrets comme c'est le cas pour le poulet maghrébin.

En sauce tomate, le mijoté de volaille relève davantage d'un poulet basquaise même s'il est servi sur un nid de semoule. Le citron et le cumin — ingrédients d'un tajine — ne répondent pas présents, mais la sauce capiteuse, agrémentée de courgettes et d'oignons, enrobe des morceaux de volaille qui abdiquent sans résistance à la pointe de la fourchette.

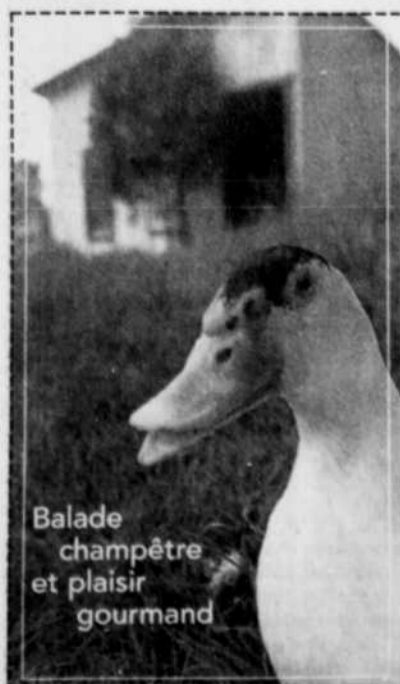
Des portions généreuses et très bien présentées font qu'il nous reste à peine une petite place pour un dessert. Si les profiteroles déconcertent (celles-ci sont fourrées de crème Chantilly et non de glace vanille), nous ne doutons pas qu'en procédant à quelques petits ajustements au niveau du dosage des épices des plats dégustés que Le 48 saura tirer son épingle du jeu.

Pour : un resto urbain et branché qui pratique des prix doux. Une rareté!

Contre : le nom impopulaire du resto alors que l'endroit possède de l'atmosphère à revendre! Un conseil : compléter la section des poissons, volailles et grillades de deux ou trois propositions plus recherchées.

Restaurant Le 48 Cuisine_Monde
48, rue Saint-Paul, Québec
Téléphone : 694-4448

Type de cuisine : pizzas, salades, burgers et plats du monde
Ouvert du dimanche au jeudi de 7 h à 22 h et les vendredi et samedi de 7 h à 23 h
Table d'hôte du midi de 8,95 à 12,95\$
Table d'hôte du soir de 11,95\$ à 14,95\$
Bouteille de vin à compter de 26\$
Stationnement dans la rue



LE CANARD GOULU
Naturel. Authentique.

À la petite ferme de Jérémie

2 à 12 ans : 2\$ et 13 ans et + : 4\$

Observez plusieurs espèces d'animaux de ferme dans leur environnement naturel.

Pique-niquez sur notre site enchanteur et passez un moment paisible et charmant.

Sur la terrasse fleurie

Découvrez notre variété de produits à griller sur le barbecue.

Succombez à notre panier dégustation comprenant une sélection de produits de canard accompagnés de pain chaud.

Entrée gratuite à la petite ferme pour une famille (2 adultes et 2 enfants), sur présentation de cette publicité. Valable du 30 juin au 6 juillet 2005.

À seulement 15 minutes des ponts - 524, Bois Joly Ouest, Saint-Apollinaire
Autoroute 20, sortie 291. Suivez les panneaux touristiques bleus!



CAFÉ
d'EUROPE

Renato

vous suggère

Les Scampis

flambés au

Whisky



A quelques pas de la Porte St-Jean
27, Sainte-Angele 692-3835
SERVICE DE VOITURIER



Le Vendôme
SPÉCIAL POUR DEUX
PERSONNES

Fondue au saumon fumé
Pâté maison et ses deux confitures
Artichauts vinaigrette aux échalotes grises
Potage du jour, consommé, jus de tomate ou VS
Tortellini à la cardinal
Escalope de veau aux agrumes
Saumon frais au vinaigre de champagne
Rognons de veau au porto
Entrecôte sur grill sauce forestière
Table à desserts et café, thé ou tisane
1/2 bouteille de vin blanc ou rouge
pour 2 personnes 60\$
CERTIFICAT-CADEAU DISPONIBLE
Valeet de stationnement tous les soirs
36, côte de la Montagne
www.restaurantvendome.com
692-0557